

Composition des pseudo-vaccins

29 août 2021 | [Ludovicus](#)
Dr Robert Young – Le 20 août 2021

<https://www.drrobertyoung.com/post/transmission-electron-microscopy-reveals-graphene-oxide-in-cov-19-vaccines>
(<https://www.drrobertyoung.com/post/transmission-electron-microscopy-reveals-graphene-oxide-in-cov-19-vaccines>).

La microscopie à contraste de phase, la microscopie électronique à transmission et à balayage et la spectroscopie à rayons X à dispersion d'énergie **révèlent les ingrédients des vaccins contre le CoV-19 !**

Résumé

Il existe actuellement quatre grandes sociétés pharmaceutiques qui fabriquent un vaccin contre le SRAS-CoV-2, maintenant appelé SRAS-CoV-19. Ces fabricants et leurs vaccins sont Pfizer– le vaccin ARNm BioNTech, Moderna- le vaccin ARNm Lonza -1273, Serum Institute- le vaccin Oxford Astrazeneca et le vaccin Covid-19 Janssen, fabriqué par Janssen Biotech Inc, une société pharmaceutique Janssen de Johnson & Johnson, un adénovirus recombinant, inapte à la réplication, exprimant la protéine de pointe du SRAS-CoV-2. L'objectif de ces vaccins est de conférer une immunité contre **le nouveau coronavirus infectieux ou SARS-CoV-2, désormais appelé SARS-CoV-19. Ces quatre sociétés pharmaceutiques n'ont pas fourni de divulgation complète à la FDA sur leur boîte de vaccin, leur fiche d'information ou leur étiquette pour bon nombre des ingrédients majeurs et/ou mineurs contenus dans ces soi-disant vaccins.** Le but de cet article de recherche est d'identifier les ingrédients majeurs et mineurs spécifiques contenus dans le vaccin Pfizer, le vaccin Moderna, le vaccin Astrazeneca et le vaccin Janssen en utilisant divers tests scientifiques anatomiques, physiologiques et fonctionnels pour chaque vaccin SRAS-COV-2-19. En tant que droits de l'homme, régis en vertu du droit international par le Code de Nuremberg de 1947, **l'information sur les ingrédients spécifiques du vaccin est essentielle**, requise et nécessaire à connaître pour que tout être humain de n'importe quel pays au monde puisse prendre une décision éclairée quant à son consentement ou non à l'inoculation du SRAS-CoV-2-19. Nous avons effectué les tests scientifiques sur chaque vaccin et avons identifié plusieurs ingrédients ou adjuvants non divulgués qui sont contenus dans ces quatre vaccins contre le SRAS-CoV-2-19. Actuellement, ces vaccins sont administrés à des millions d'êtres humains dans le monde entier en vertu d'une autorisation d'utilisation d'urgence (EUA) délivrée par chaque pays sans que tous les ingrédients soient divulgués et, dans certains cas, à la demande de gouvernements ou d'employeurs, ce qui constitue une violation des droits de l'homme en vertu du Code de Nuremberg de 1947.

Méthodologie et techniques

Quatre "vaccins" ont été analysés, à savoir le vaccin Pfizer-BioNtech, Moderna-Lonza mRNA-1273, Vaxzevria d'Astrazeneca, Janssen de Johnson & Johnson, en utilisant différents instruments et protocoles de préparation selon les nouvelles approches technologiques des nanoparticules. Les différents instruments comprennent la microscopie optique, la microscopie à champ clair, la microscopie à contraste de phase, la microscopie à champ sombre, l'absorbance UV et la spectroscopie de fluorescence, la microscopie électronique à balayage, la microscopie électronique à transmission, la spectroscopie à dispersion d'énergie, le diffractomètre à rayons X et les instruments de résonance magnétique nucléaire, qui ont été utilisés pour vérifier la morphologie et le contenu des "vaccins". Pour les mesures de haute technologie et le soin de l'enquête, tous les contrôles ont été activés et les mesures de référence adoptées afin d'obtenir des résultats validés.

Microscopie à contraste de phase et à champ sombre du sang vivant

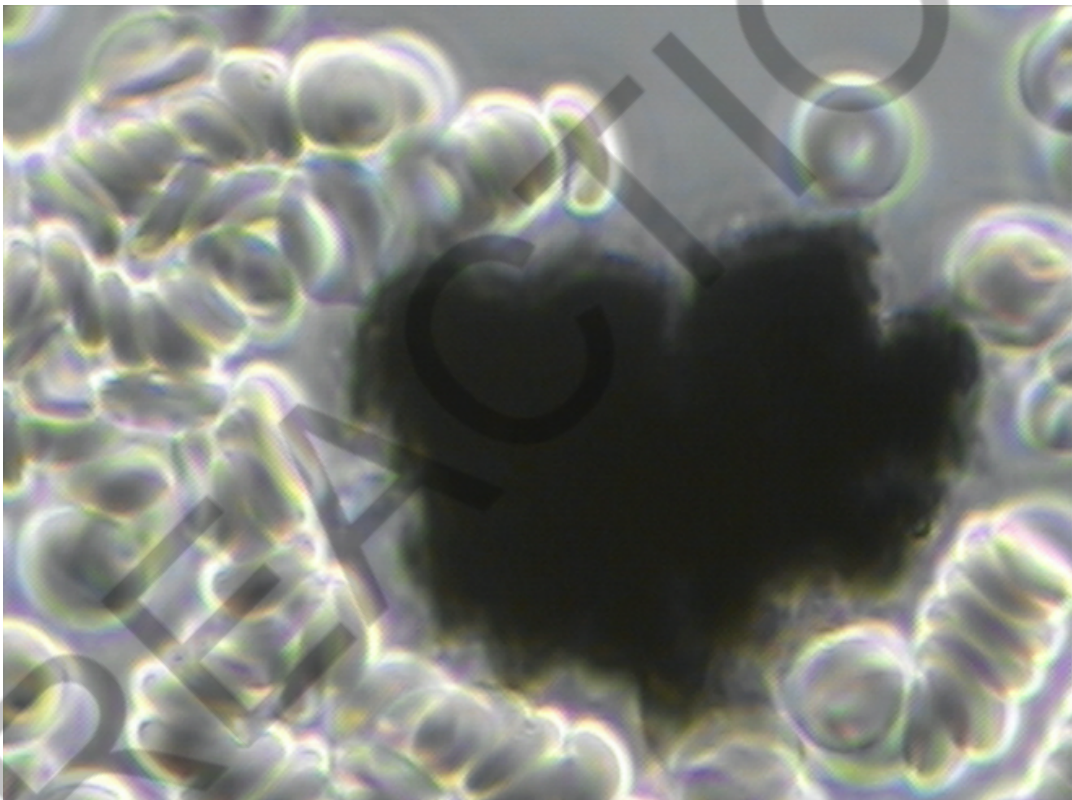
Des images des fractions aqueuses des vaccins ont ensuite été obtenues pour évaluer visuellement la présence éventuelle de particules de carbone ou de graphène.

Les observations en microscopie optique ont révélé une abondance d'objets laminaires 2D transparents qui présentent une grande similitude avec les images de la littérature (Xu et al, 2019), et avec les images obtenues à partir de la norme rGO (SIGMA)(Figures 1, 2 et 3).

Des images de grandes feuilles transparentes de taille et de formes variables ont été obtenues, montrant des formes ondulées et plates, irrégulières. Des feuilles plus petites de formes polygonales, également similaires aux flocons décrits dans la littérature (Xu et al, 2019) peuvent être révélées avec la microscopie à contraste de pHase et à champ sombre (Figure 3).

Tous ces objets laminaires étaient répandus dans la fraction aqueuse de l'échantillon de sang (Figure 1) ou de vaccin (Figures 2 et 3) et aucun composant décrit par le brevet déposé ne peut être associé à ces feuilles.

Figure 1, vous pouvez voir à quoi ressemble une bombe à fragmentation d'oxyde de graphène réduit (rGO) dans le sang humain vivant non taché après une inoculation de CoV-19 provoquant une coagulation sanguine pathologique ![1][2][55][56][57]



[https://image.over-blog.com/1k-gfyk2t1BOBfTDpBSpaSoGywg=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_3ba58f_y1.jpg](https://image.over-blog.com/1k-gfyk2t1BOBfTDpBSpaSoGywg=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_3ba58f_y1.jpg)

La figure 1 est une micrographie d'un amas de carbone d'oxyde de graphène réduit (rGO) visualisé dans le sang humain vivant non coloré avec une microscopie à contraste de pHase à 1500x. Notez que les globules rouges s'agglomèrent dans et autour du cristal rGO dans une condition connue sous le nom de Rouleau ! Un mot français qui signifie "empiler".

Quels sont les ingrédients non divulgués contenus dans les vaccins CoV-19 soi-disant Pfizer, Moderna, Astrazeneca et Janssen ?

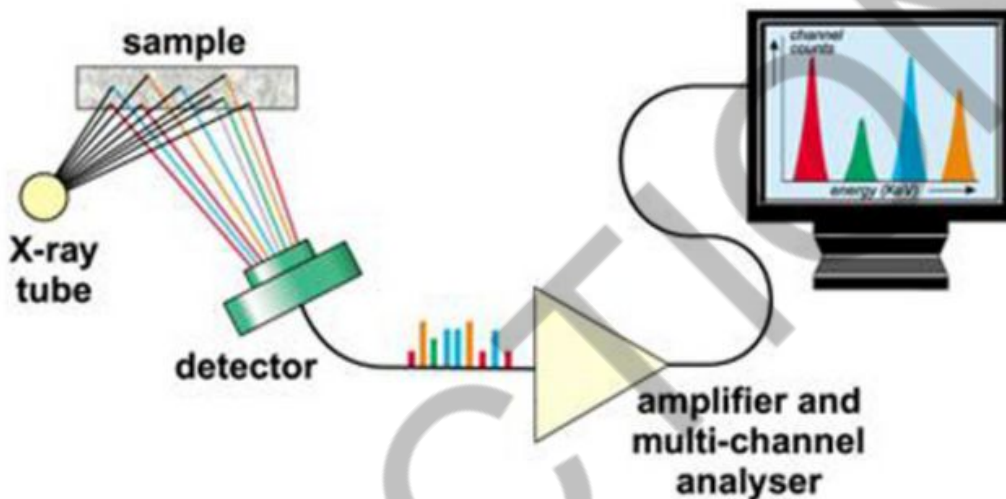
Pour répondre à cette question, une fraction aqueuse des vaccins Pfizer, Moderna, Astrazeneca et Janssen a été prélevée dans chaque flacon, puis examinée séparément sous microscope à contraste de pHase à des grossissements de 100x, 600x et 1500x, montrant des preuves anatomiques de particules d'oxyde de graphène réduit (rGO) qui ont été comparées à des micrographies de rGO de Choucair et al, 2009 pour identification et vérification[3].

Étapes de l'analyse des fractions aqueuses du vaccin

Les échantillons réfrigérés ont été traités dans des conditions stériles, en utilisant une chambre à flux laminaire et du matériel de laboratoire stérilisé.

Les étapes de l'analyse sont les suivantes :

1. Dilution dans du sérum physiologique stérile à 0,9 % (0,45 ml + 1,2 ml)
2. Fractionnement par polarité : 1,2 ml d'hexane + 120 ul d'échantillon RD1
3. Extraction de la phase aqueuse hydrophile
4. Balayage de l'absorbance UV et de la spectroscopie de fluorescence



[https://image.over-blog.com/mG_PPvWslx5SivSOXbe9o_wzyC4=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_1a403b_y1a.jpg](https://image.over-blog.com/mG_PPvWslx5SivSOXbe9o_wzyC4=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_1a403b_y1a.jpg)

5. Extraction et quantification de l'ARN dans l'échantillon
6. Microscopie électronique et optique de la pHase aqueuse.

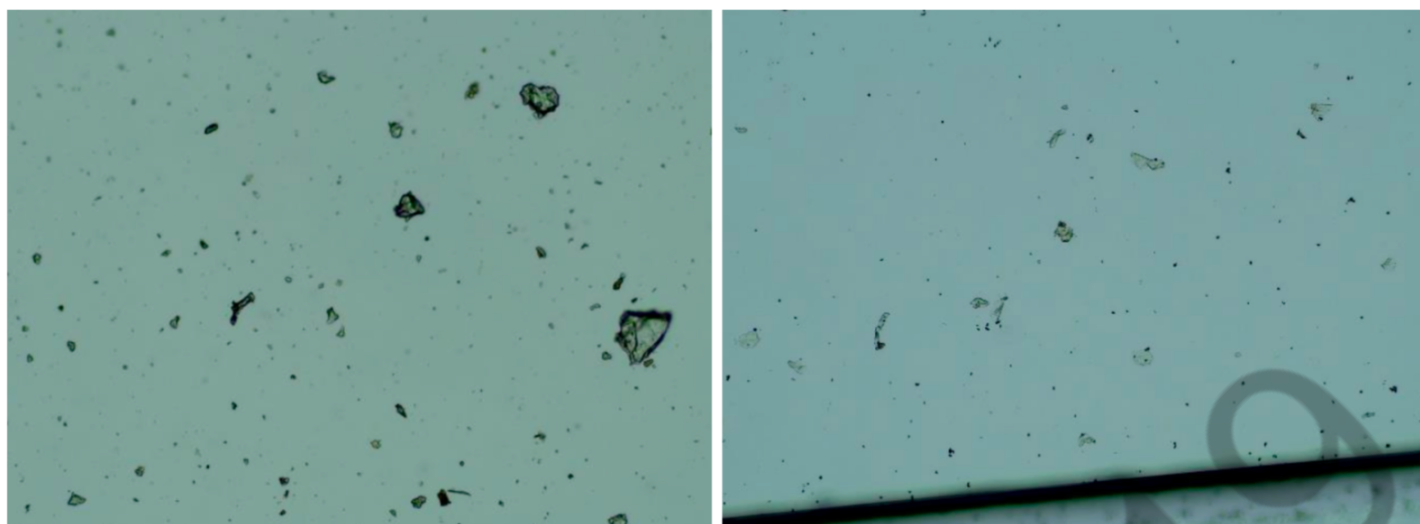
Les ingrédients non divulgués du “vaccin” de Pfizer

Les micrographies des figures 2 et 3 ont été obtenues par microscopie optique à contraste de pHase 100X, 600X et 1500X, à champ sombre et à champ clair [3].

À gauche de chaque micrographie, vous verrez des micrographies obtenues à partir de la fraction aqueuse du vaccin Pfizer contenant du rGO.

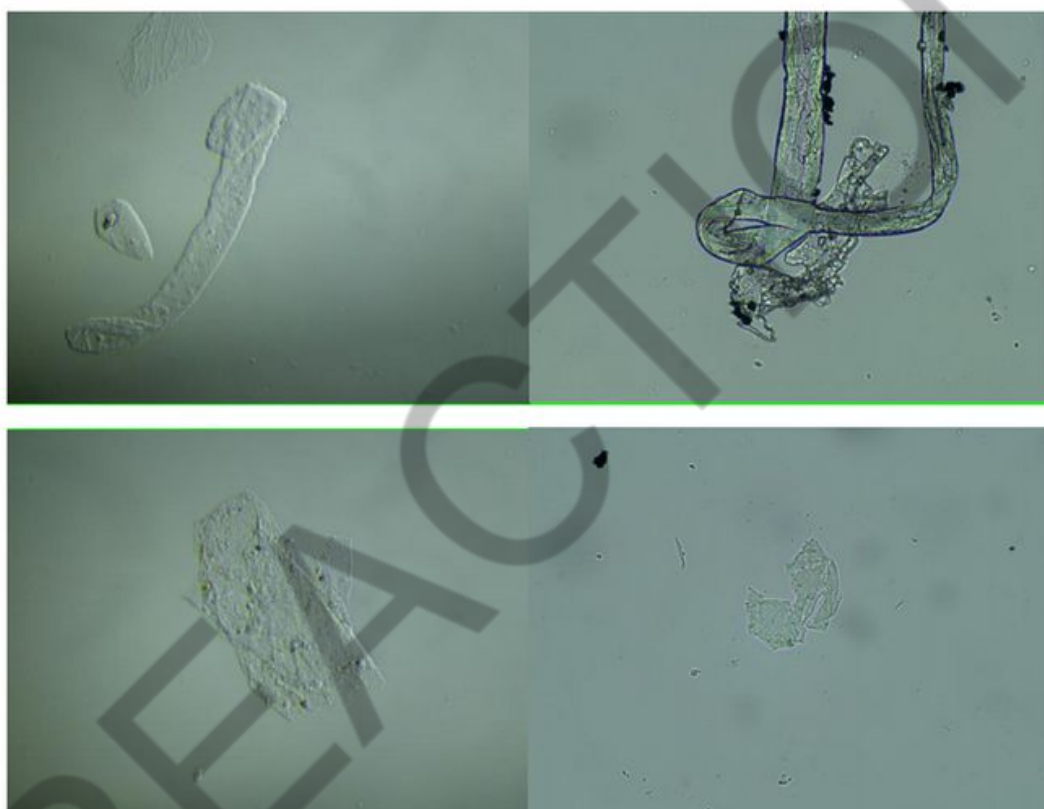
À droite de chaque micrographie, vous verrez une correspondance avec des sources connues contenant du rGO pour la validation anatomique.

Les observations en microscopie à contraste de pHase, à champ sombre, à champ clair, en microscopie électronique à transmission et à balayage du produit vaccinal de Pfizer, ainsi que des produits vaccinaux de Moderna, Astrazeneca et Janssen ont révélé certaines entités qui peuvent être des bandes de graphène, comme le montre la figure 3 ci-dessous.



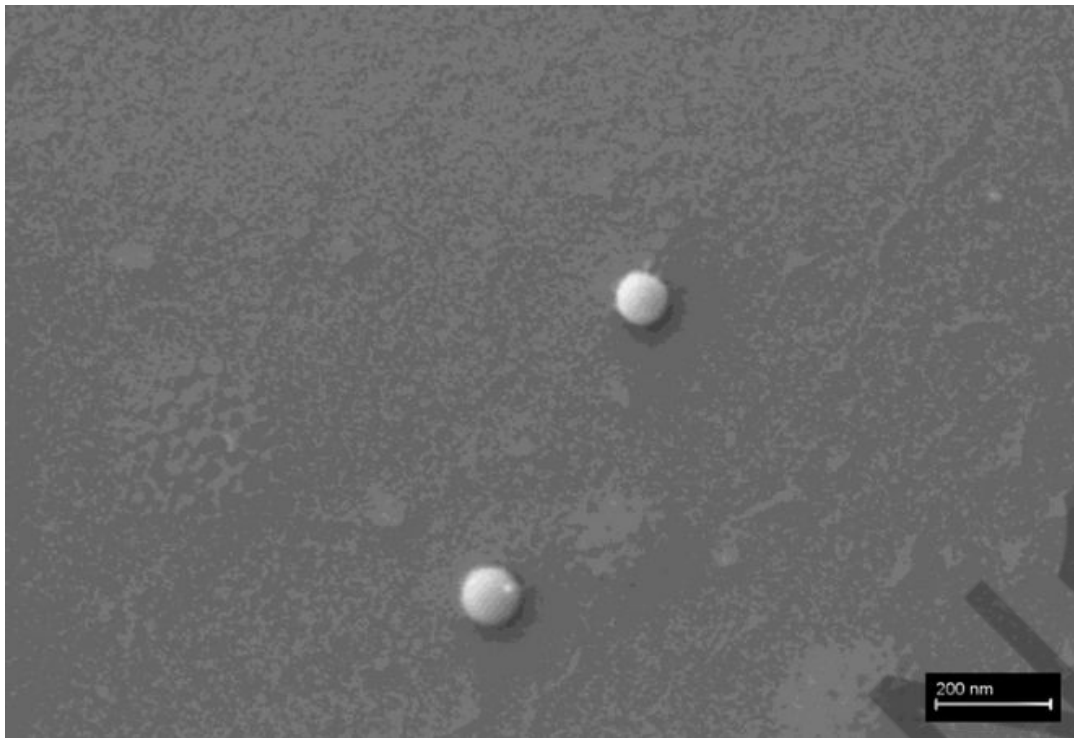
([https://image.over-blog.com/6dVNDQ88KfiKw_GH9U1_SLWaA2U=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_129a5d_y2.png](https://image.over-blog.com/6dVNDQ88KfiKw_GH9U1_SLWaA2U=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_129a5d_y2.png)).

La figure 2 montre une image de la fraction aqueuse de l'échantillon de vaccin Pfizer (à gauche) et de l'oxyde de graphène réduit (rGO) standard (à droite) (Sigma-777684). Microscopie optique, 100X



([https://image.over-blog.com/jXMm9fKHxxYuGLvVjTiGGgasf5E=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_2638c9_y3.jpg](https://image.over-blog.com/jXMm9fKHxxYuGLvVjTiGGgasf5E=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_2638c9_y3.jpg)).

Figure 3 – Images de fractions aqueuses contenant de l'oxyde de graphène réduit provenant de l'échantillon de vaccin Pfizer (à gauche) et de l'oxyde de graphène réduit (rGO) standard soniqué (à droite) (Sigma-777684). Microscopie optique à contraste de phase, 600X

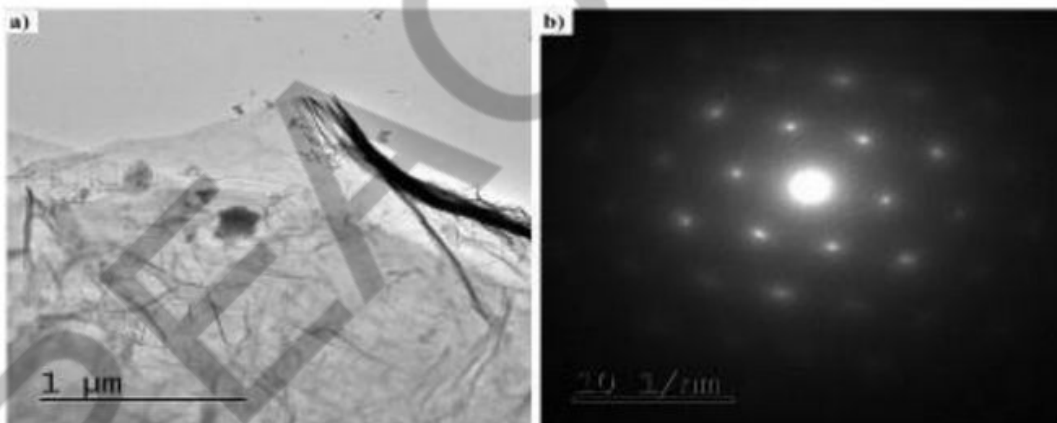


([https://image.over-blog.com/Cvp2nSOxOizL7XyPodiU2CNFhXY=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_b06e10_y4.jpg](https://image.over-blog.com/Cvp2nSOxOizL7XyPodiU2CNFhXY=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_b06e10_y4.jpg)).

La figure 4 montre la capside du liposome contenant le rGO que Pfizer utilise pour son produit pour véhiculer l'oxyde de graphène en attachant la capside du liposome à des molécules d'ARNm spécifiques pour conduire le contenu du liposome de rGO vers des organes, des glandes et des tissus spécifiques, à savoir les ovaires et les testicules, la moelle osseuse, le cœur et le cerveau. L'image a été obtenue par une préparation SEM-Cryo.

Pour une identification définitive du graphène par TEM, il est nécessaire de compléter l'observation par une caractérisation structurale en obtenant un échantillon standard caractéristique par diffraction électronique (comme la figure 'b' montrée ci-dessous).

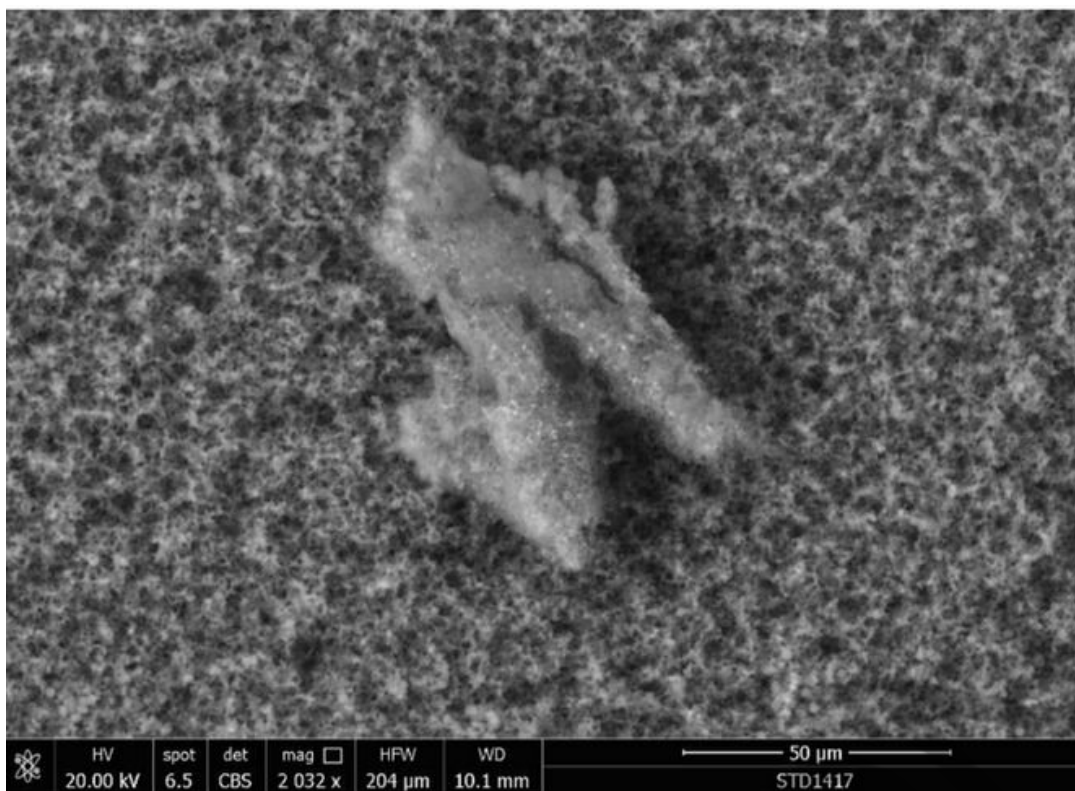
L'échantillon standard correspondant au graphite ou au graphène a une symétrie hexagonale, et présente généralement plusieurs hexagones concentriques.



([https://image.over-blog.com/ypXycLjZZuEXrnnvJr_T5FfgR0c=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_536305_y4b-1.jpg](https://image.over-blog.com/ypXycLjZZuEXrnnvJr_T5FfgR0c=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_536305_y4b-1.jpg)).

La figure 4b révèle le diagramme de diffraction des rayons X des particules de graphène. Identification définitive de l'oxyde de graphène par microscopie TEM dans les 4 vaccins CoV-2-19

En utilisant la microscopie électronique à transmission (MET), nous avons observé une matrice ou un maillage complexe de feuilles de rGO flexibles, translucides et pliées, avec un mélange d'agglomérations multicouches plus sombres et de monocouches dépliées de couleur plus claire, comme le montre la figure 5. [3]

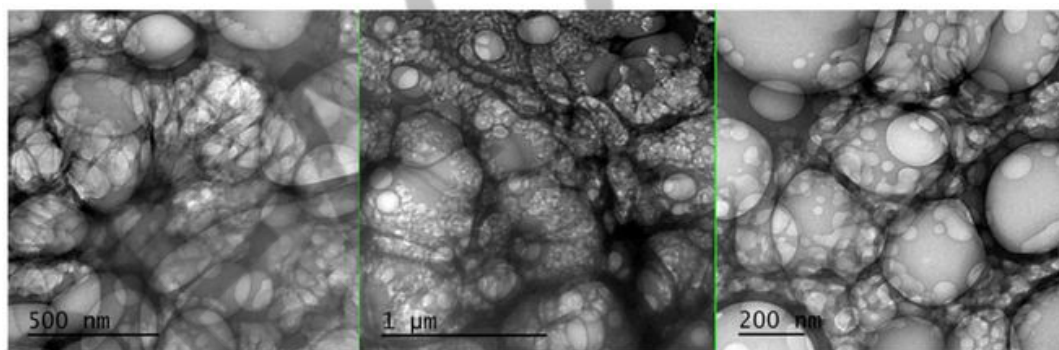


([https://image.over-blog.com/8mhcmg5lgMrX2KyMgHsF4hPOw_k=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_6c83ef_y5.jpg](https://image.over-blog.com/8mhcmg5lgMrX2KyMgHsF4hPOw_k=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_6c83ef_y5.jpg)).

La figure 5 montre un amas de nanoparticules de graphène dans un vaccin Pfizer. Elles semblent être agrégées.

Les zones linéaires plus sombres de la figure 5 semblent être un chevauchement local des feuilles et un arrangement local des feuilles individuelles parallèlement au faisceau d'électrons [4].

Après le maillage, une forte densité de formes claires arrondies et elliptiques non identifiées apparaît, correspondant peut-être à des trous générés par le forçage mécanique du maillage rGO pendant le traitement, comme on peut le voir sur la figure 6.[4]

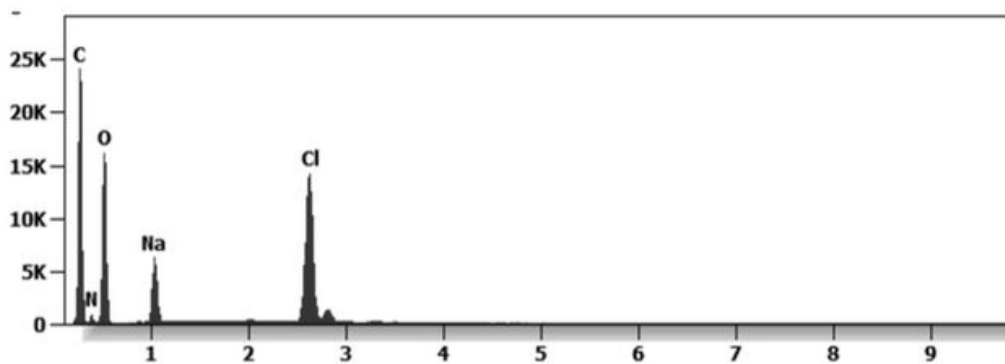


([https://image.over-blog.com/oZMBkqhIFIA2xfrWOrYqU5JUFxo=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_c9bb17_y6.jpg](https://image.over-blog.com/oZMBkqhIFIA2xfrWOrYqU5JUFxo=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_c9bb17_y6.jpg)).

La figure 6 montre une observation en microscopie TEM où l'on retrouve des particules d'oxyde de graphène réduit dans un vaccin Pfizer". La diffractométrie des rayons X révèle leur nature de nanoparticules cristallines de rGO à base de carbone.

La spectroscopie aux rayons X à dispersion d'énergie révèle la présence de rGO dans un vaccin Pfizer [5] [6] [7].

Le contenu chimique et élémentaire de la fraction liquide du vaccin Pfizer a ensuite été analysé par spectroscopie à rayons X à dispersion d'énergie (EDS), comme le montre la figure 6. Le spectre EDS a montré la présence de carbone, d'oxygène, vérifiant les éléments rGO, ainsi que de sodium et de chlorure, puisque les échantillons des figures 2, 3, 5 et 6 ont été dilués dans une solution saline.



[https://image.over-blog.com/UCAEWuldzU4eE43hBaghhzON084=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_37078c_yZ.jpg](https://image.over-blog.com/UCAEWuldzU4eE43hBaghhzON084=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_37078c_yZ.jpg)

La figure 7 montre un spectre EDS d'un "vaccin" Pfizer sous un microscope ESEM couplé à une microsonde à rayons X EDS (axe X =KeV, axe Y =Comptes) identifiant le carbone, l'oxygène, le sodium et le chlorure.

La quantification de l'ARNm dans le vaccin Pfizer

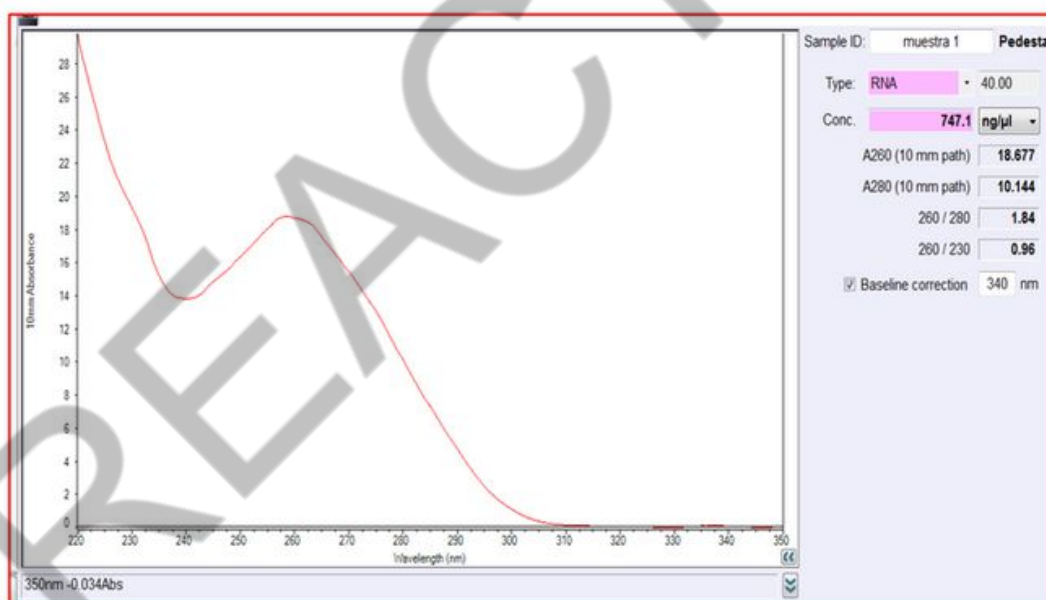
La quantification de l'ARN dans l'échantillon Pfizer a été effectuée selon les protocoles conventionnels (Fisher).

Selon le logiciel spécifique de vérification de l'étalonnage du spectrophotomètre NanoDrop™ 2000 (Thermofisher), le spectre d'absorption UV de la fraction aqueuse totale était corrélé à 747 ng/ul de substances absorbantes inconnues.

Cependant, après extraction de l'ARN à l'aide d'un kit commercial (Thermofisher), la quantification à l'aide de la sonde de fluorescence Qbit spécifique à l'ARN (Thermofisher) a montré que seuls 6t ug/ul pouvaient être liés à la présence d'ARN. Le spectre était compatible avec le pic du rGO à 270nm.

Selon les images microscopiques présentées ici, la majeure partie de cette absorbance pourrait être due à des feuilles de type graphène, abondantes dans les fluides en suspension dans l'échantillon.

Ces conclusions sont également étayées par la forte fluorescence de l'échantillon, avec un maximum à 340 nm, en accord avec les valeurs de pic pour le rGO. Il faut rappeler que l'ARN ne présente pas de fluorescence spontanée sous exposition aux UV.



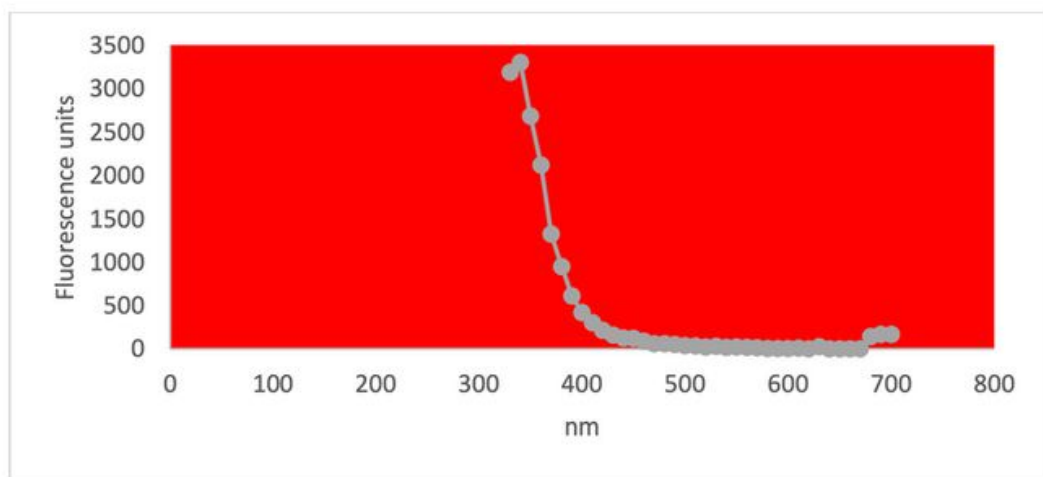
[https://image.over-blog.com/3yKGGVN-RU0kBBN1i4tZWXRJ10=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_06c95d_y8.jpg](https://image.over-blog.com/3yKGGVN-RU0kBBN1i4tZWXRJ10=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_06c95d_y8.jpg)

Figure 8 – Spectre UV de la fraction aqueuse de l'échantillon de vaccin Pfizer. [1] [2] [3] [5] [6]

Test de fluorescence Ultra Violet de la fraction aqueuse de Pfizer pour l'oxyde de graphène réduit (rGO) [5]

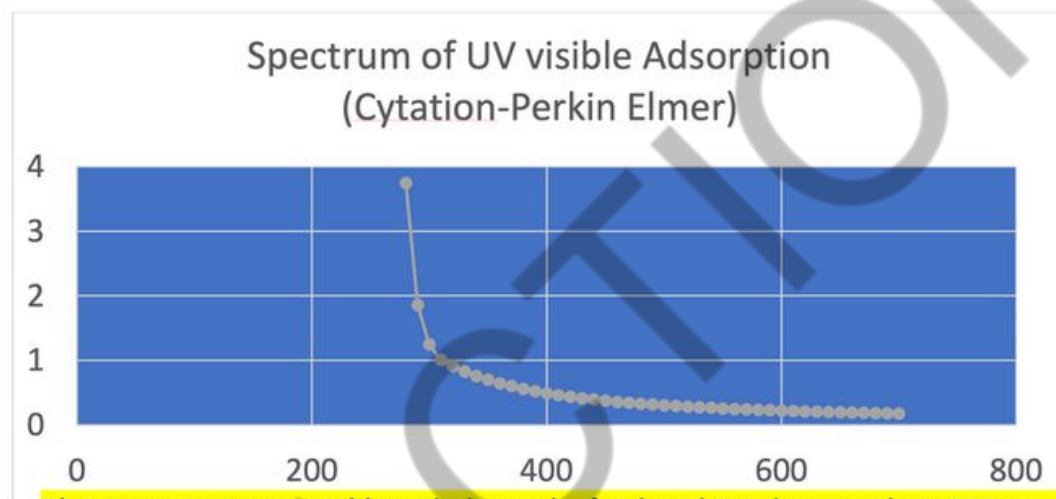
Les spectres d'absorption et de fluorescence ultraviolets ont été obtenus avec le spectrophotomètre Cytation 5 Cell Imaging Multi-Mode Reader (Biotek). Le spectre d'absorption UV a confirmé un pic maximum à 270nm, compatible avec la présence de particules de rGO.

Le maximum de fluorescence UV à 340 nm suggère également la présence de quantités importantes de rGO dans l'échantillon (Bano et al, 2019).



([https://image.over-blog.com/XxhG38g3TnflkEopeM_WUqUM4WU=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_994ef3_y9.jpg](https://image.over-blog.com/XxhG38g3TnflkEopeM_WUqUM4WU=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_994ef3_y9.jpg)).

Figure 9 – Les spectres d'absorption UV et de fluorescence ont été obtenus avec le spectrophotomètre Cytation 5 Cell Imaging Multi-Mode Reader (Biotek). Le spectre d'absorption UV a confirmé un pic maximal à 270 nm, compatible avec la présence de rGO. Le maximum de fluorescence UV à 340 nm suggère également la présence de quantités importantes de rGO dans l'échantillon (Bano et al, 2019).

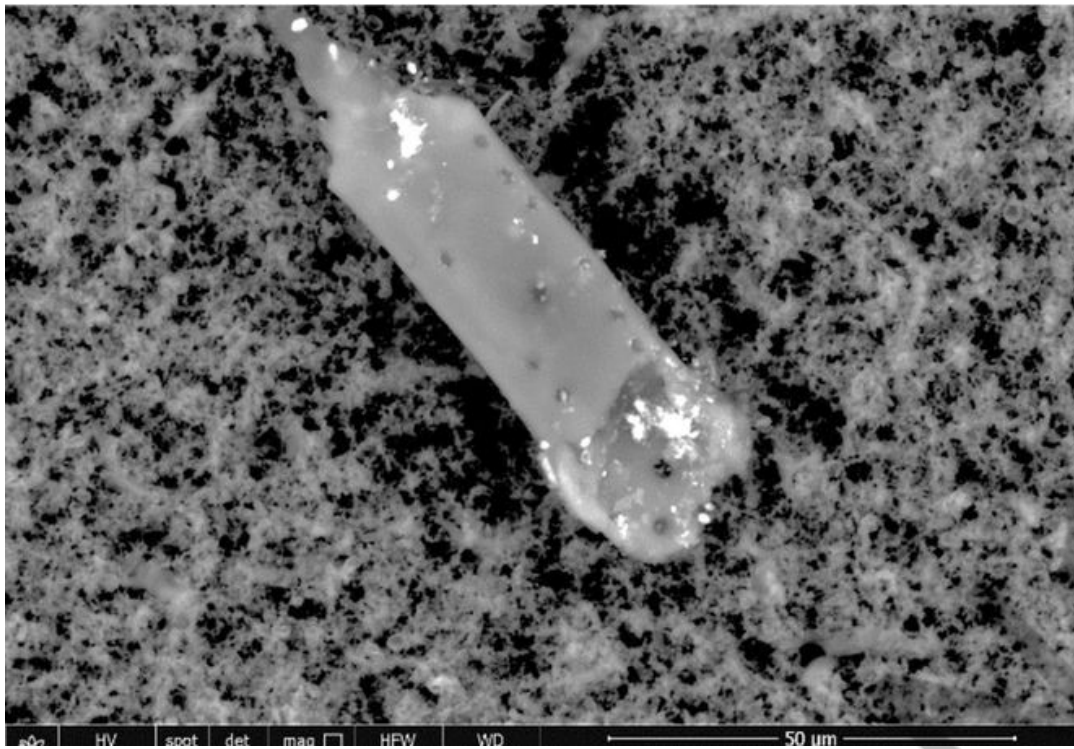


The spectrum is compatible with the peak of reduced Graphene oxide at 270nm

([https://image.over-blog.com/hZiB_qAZKJ71uBKWTEdiZbwFWx0=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_9d7571_y10.jpg](https://image.over-blog.com/hZiB_qAZKJ71uBKWTEdiZbwFWx0=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_9d7571_y10.jpg)).

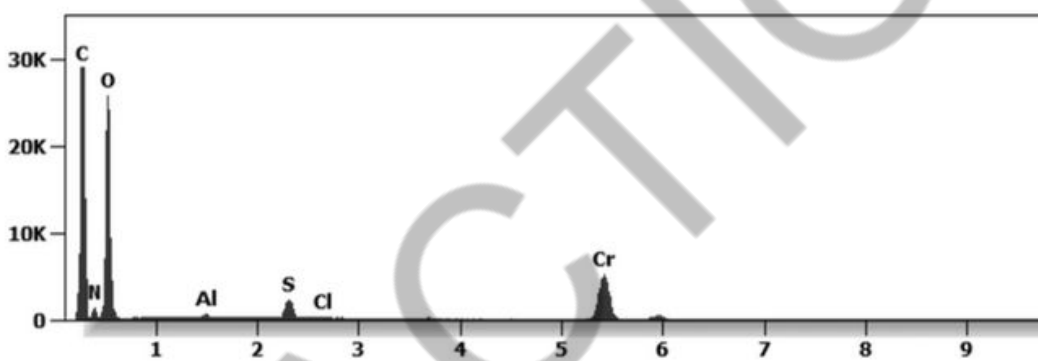
Figure 10 – L'analyse spectroscopique UV a montré une adsorption due à la présence d'oxyde de graphène réduit, ce qui est confirmé par l'observation en microscopie visible ultraviolette.

Les figures 11 et 12 ci-dessous montrent une micrographie de différentes micro et nano particules qui ont été identifiées dans les vaccins Pfizer, Moderna, Astrazeneca et Janssen, dits " vaccins " et analysées sous un microscope électronique à balayage environnemental (SEM) couplé à une microsonde à rayons X d'un système dispersif en énergie (EDS) qui révèle la taille des particules, la distribution de la composition et la nature chimique des micro et nano particules observées[5][6][7].



([https://image.over-blog.com/z2leyJcHA7t3u8hqkLqJOY1CtvU=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_62a409_y11.jpg](https://image.over-blog.com/z2leyJcHA7t3u8hqkLqJOY1CtvU=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_62a409_y11.jpg)).

La figure 11 montre des débris de 20 microns de longueur identifiés dans le soi-disant “vaccin” Pfizer contenant du carbone, de l’oxygène, du chrome, du soufre, de l’aluminium, du chlorure et de l’azote.



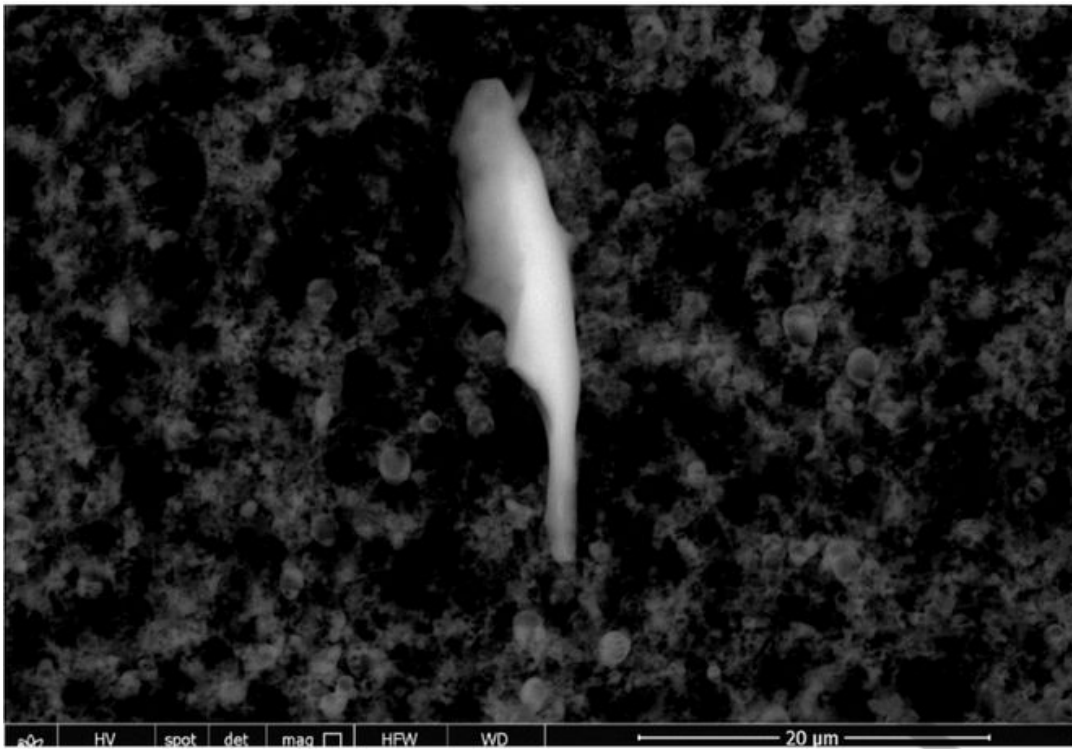
([https://image.over-blog.com/ly1L1XUXy5yqB4HqC753LE3y8X4=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_daf61f_y12.jpg](https://image.over-blog.com/ly1L1XUXy5yqB4HqC753LE3y8X4=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_daf61f_y12.jpg)).

La figure 12 montre une particule de 20 microns de longueur identifiée dans le soi-disant “vaccin” Pfizer. Elle est composée de carbone, d’oxygène de chrome, de soufre, d’aluminium, de chlorure et d’azote.

Les figures 13 et 14 ci-dessous montrent une micrographie de différentes micro et nanoparticules qui ont été identifiées dans les vaccins Pfizer, Moderna, Astrazeneca et Janssen et analysées au microscope électronique à balayage (MEB) couplé à une microsonde à rayons X d’un système à dispersion d’énergie (SDE) qui révèle la taille des particules, la distribution de la composition et la nature chimique des micro et nanoparticules observées.

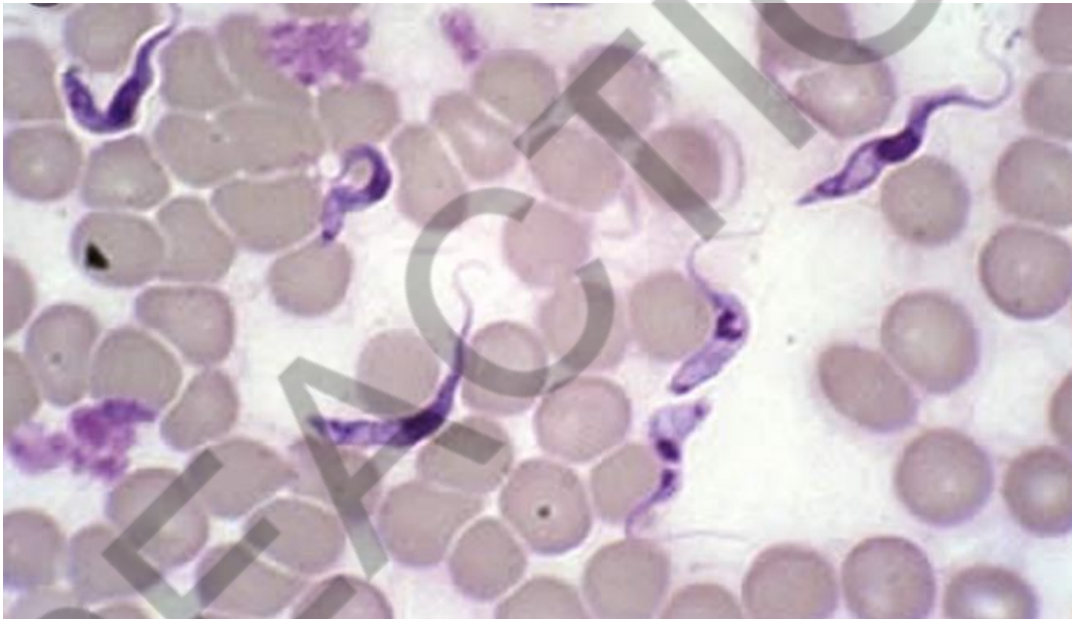
Y a-t-il des parasites dans les “vaccins” de Pfizer ?

Un corps allongé de 50 microns, comme on peut le voir sur la figure 13, est une présence mystérieuse et nette dans le vaccin Pfizer. Il apparaît et est identifié anatomiquement comme un parasite *Trypanosoma cruzi* dont plusieurs variantes sont létales et constituent l’une des nombreuses causes du syndrome d’immunodéficience acquise ou SIDA [Atlas of Human Parasitology, 4e édition, Lawrence Ash et Thomas Orithel, pages 174 à 178] [8].



([https://image.over-blog.com/FBkA64UiTOu2YnwIcuXi6_5XVfs=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_252515_y13.jpg](https://image.over-blog.com/FBkA64UiTOu2YnwIcuXi6_5XVfs=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_252515_y13.jpg)).

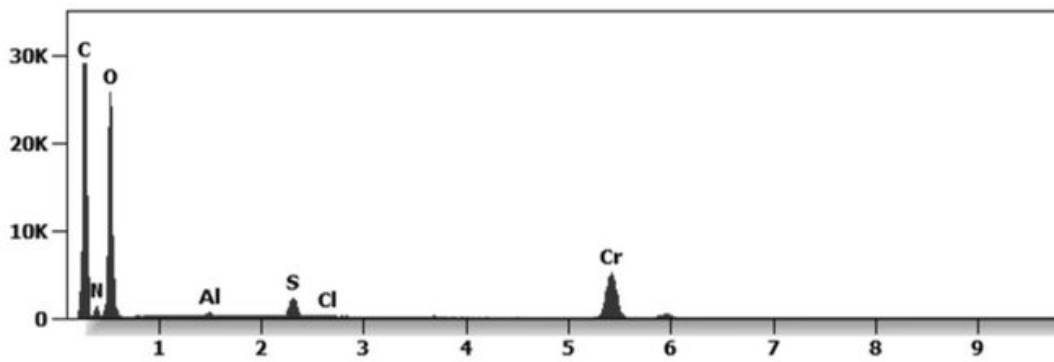
La figure 13 montre un parasite Trypanosoma d'environ 20 microns de long trouvé dans le soi-disant "vaccin" Pfizer. Il est composé de carbone, d'oxygène, de chrome, de soufre, d'aluminium, de chlorure et d'azote.



([https://image.over-blog.com/SP916GifKDhfjVhZajpWJbUy4r8=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_ddba8d_y13b.jpg](https://image.over-blog.com/SP916GifKDhfjVhZajpWJbUy4r8=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_ddba8d_y13b.jpg)).

Une micrographie par microscopie à contraste de phase : parasite Trypanosoma cruzi [8] vivant dans du sang

La figure 14 identifie une composition de nanoparticules comprenant du carbone, de l'oxygène, du chrome, du soufre, de l'aluminium, du chlorure et de l'azote, que l'on retrouve également dans les "vaccins" CoV-19.

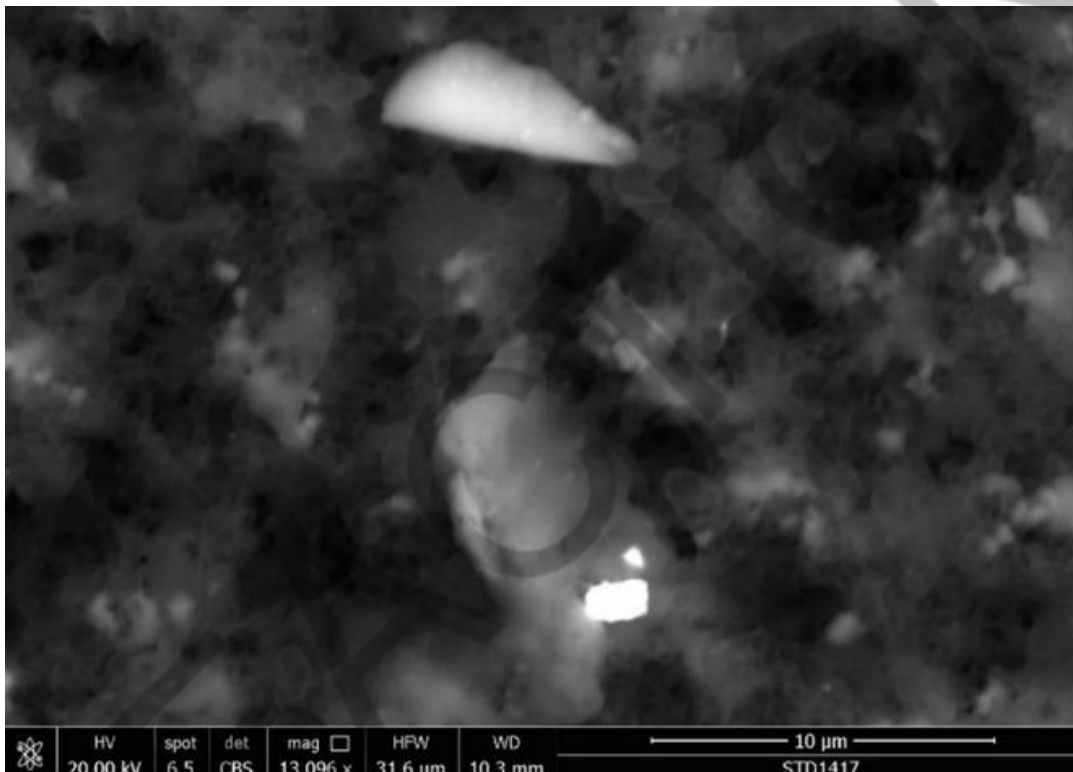


([https://image.over-blog.com/6Yv6P1XrtThkg37R0kh9rtTAm7k=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_13bc9b_y13c.jpg](https://image.over-blog.com/6Yv6P1XrtThkg37R0kh9rtTAm7k=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_13bc9b_y13c.jpg))

La figure 13 identifie une composition de nanoparticules

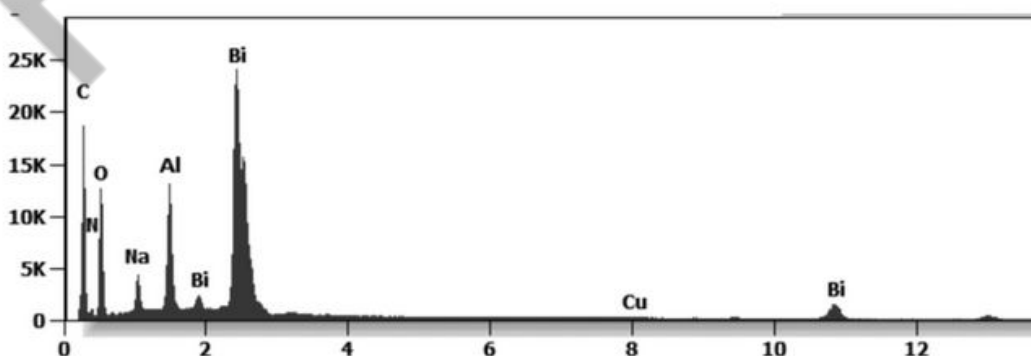
Les figures 15 et 16 ci-dessous montrent une micrographie de différentes micro et nanoparticules qui ont été identifiées et analysées sous un microscope électronique à balayage (MEB) environnemental couplé à une microsonde à rayons X d'un système à dispersion d'énergie (SDE) qui révèle la nature chimique des micro et nanoparticules observées et leur morphologie.

La particule blanche de 2 microns de long est composée de bismuth, carbone, oxygène, aluminium, sodium, cuivre et azote.



([https://image.over-blog.com/F7eBKfvGmqgBQRVnKX6Cmjno88=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_4ae588_y15.jpg](https://image.over-blog.com/F7eBKfvGmqgBQRVnKX6Cmjno88=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_4ae588_y15.jpg))

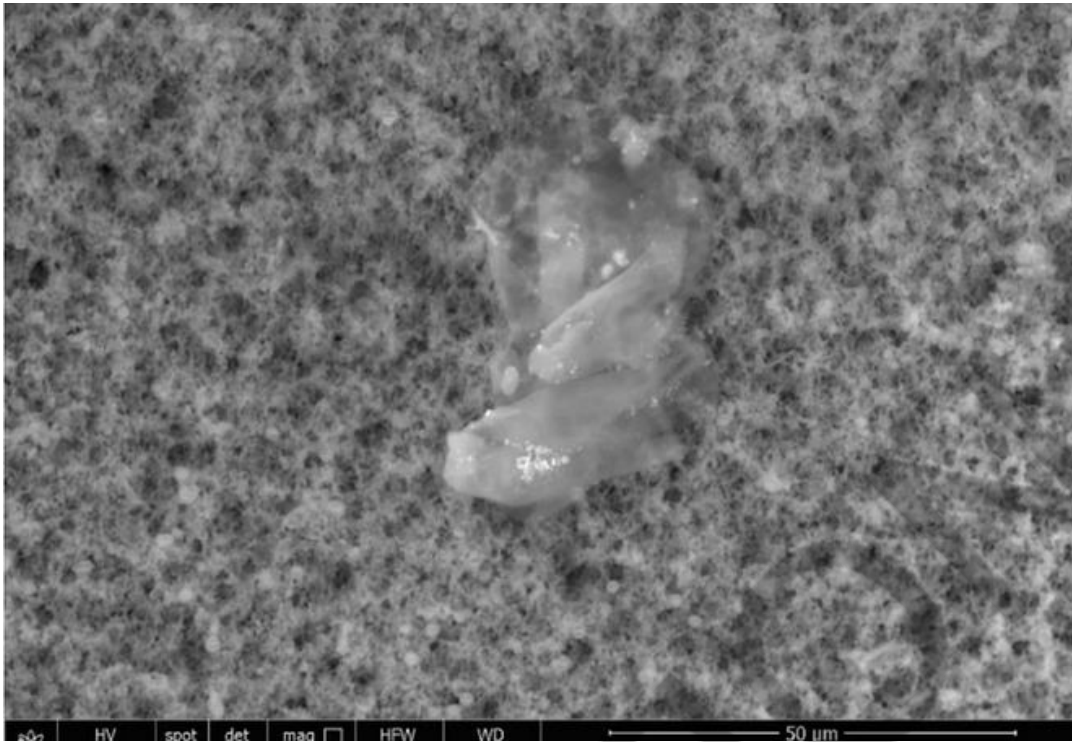
La figure 15 montre les particules de taille nanométrique et micronique identifiées dans le "vaccin" Pfizer. La particule blanche de 2 microns de long est composée de bismuth, carbone, oxygène, aluminium, sodium, cuivre et azote.



([https://image.over-blog.com/GiPUxfv6YQIGNhiJn8FyvcLBMH4=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_d36ed1_y16.jpg](https://image.over-blog.com/GiPUxfv6YQIGNhiJn8FyvcLBMH4=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_d36ed1_y16.jpg))

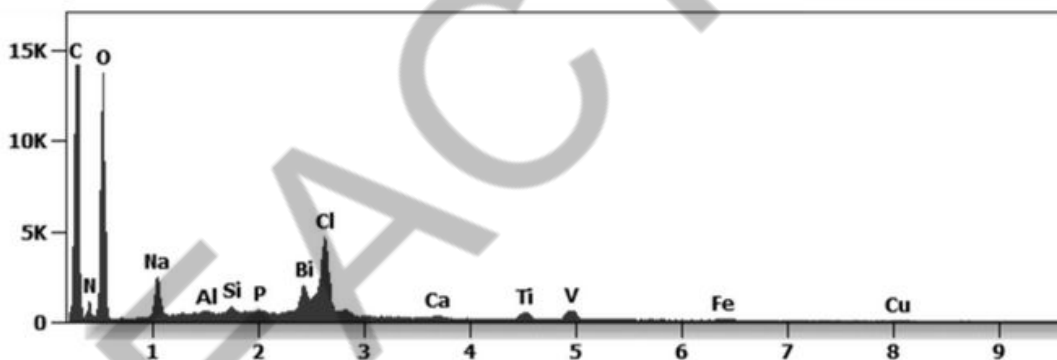
La figure 16 montre que la particule blanche de 2 microns trouvée dans le “vaccin” Pfizer est composée de bismuth, de carbone, d’oxygène, d’aluminium, de sodium, de cuivre et d’azote.

Les figures 17 et 18 montrent l’identification de particules organiques de carbone, d’oxygène et d’azote avec un agrégat de nanoparticules incorporées comprenant du bismuth, du titane, du vanadium, du fer, du cuivre, du silicium et de l’aluminium, qui ont toutes été trouvées dans le soi-disant “ vaccin ” Pfizer.



[https://image.over-blog.com/Q-JuXACEn0vVXilggPK-Y8gmnH8=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_e54365_y17.jpg](https://image.over-blog.com/Q-JuXACEn0vVXilggPK-Y8gmnH8=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_e54365_y17.jpg)

La figure 17 montre un agrégat organique (carbone-oxygène-azote) avec des nanoparticules de bismuth, de titane, de vanadium, de fer, de cuivre, de silicium et d’aluminium incorporées dans le “vaccin” Pfizer.

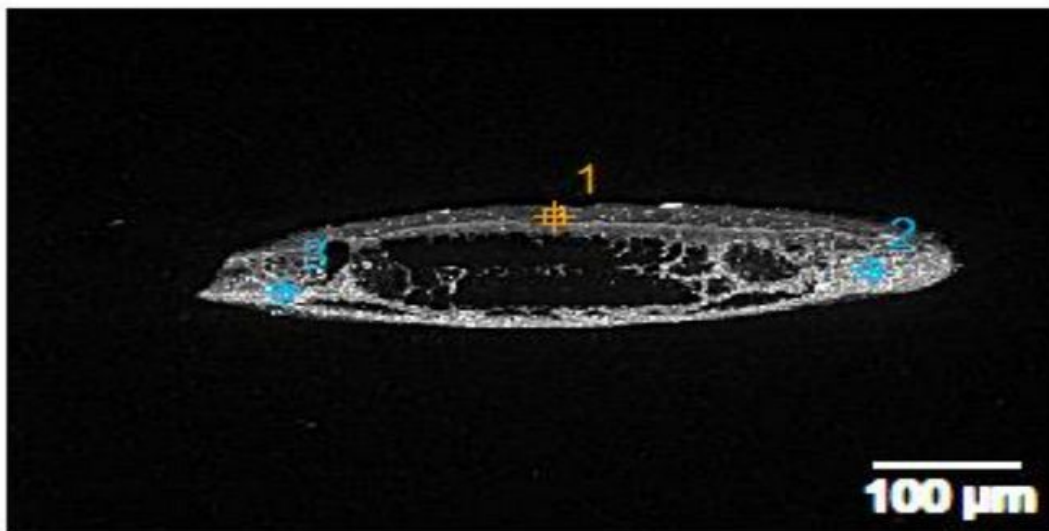


[https://image.over-blog.com/Uct1-iJU9u6GLREPB9XQO1TsQQg=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_bcac81_y18.jpg](https://image.over-blog.com/Uct1-iJU9u6GLREPB9XQO1TsQQg=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_bcac81_y18.jpg)

La figure 18 montre un agrégat organique (carbone-oxygène-azote) avec des nanoparticules de bismuth, de titane, de vanadium, de fer, de cuivre, de silicium et d’aluminium incorporées dans un “vaccin” Pfizer !

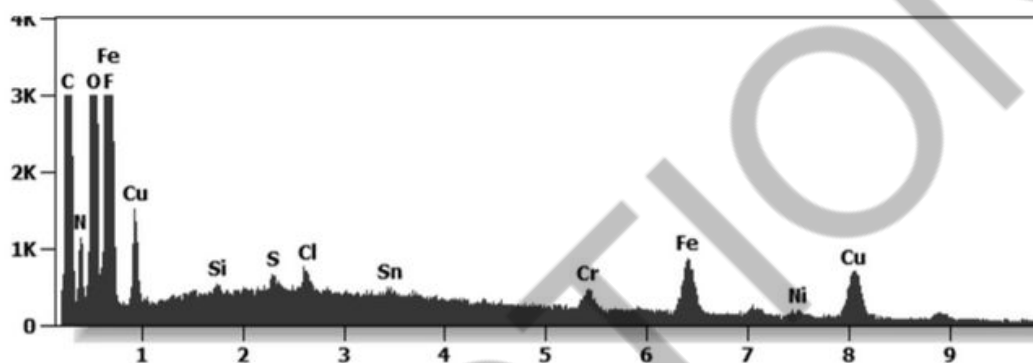
Les ingrédients non divulgués du “vaccin” d’Astrazeneca

Les figures 19 et 20 montrent un agrégat de fer, de chrome et de nickel, également connu sous le nom d’acier inoxydable, composé de micro et nanoparticules incorporées et identifiées dans le “vaccin” d’Astrazeneca, observé au microscope électronique à transmission (MET) et quantifié à l’aide d’une microsonde à rayons X d’un système à dispersion d’énergie qui révèle la nature chimique des micro et nanoparticules observées et leur morphologie.



[_blog.com/udeL05j9blCVVwfoW5ExmTNTUzM=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_e7f064_y19.jpg](https://image.over-blog.com/udeL05j9blCVVwfoW5ExmTNTUzM=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_e7f064_y19.jpg)

Figure 19 – Agrégat manufacturé de fer, de chrome et de nickel, également connu sous le nom d’acier inoxydable.

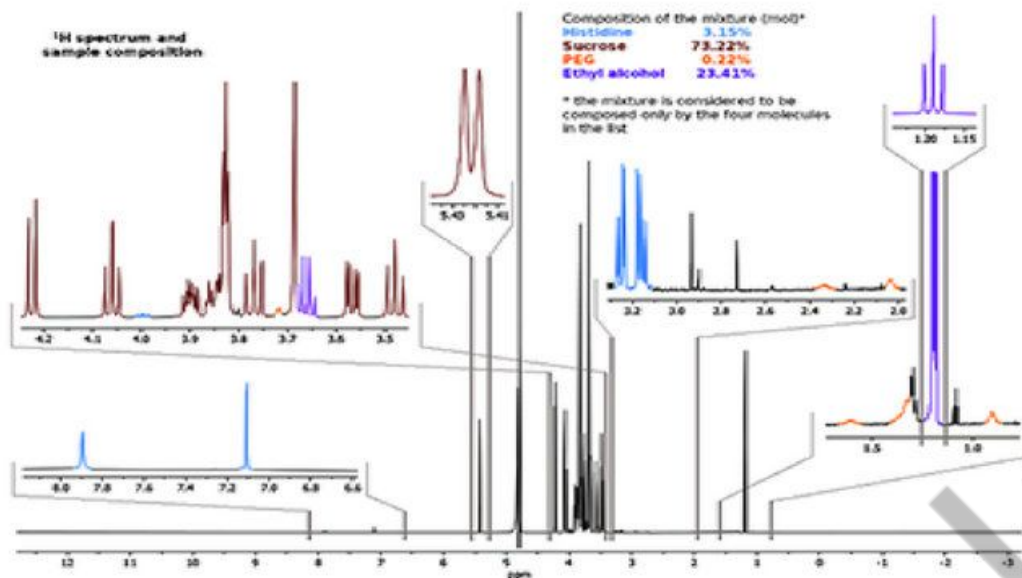


[_blog.com/BYq5zUQ0GeC7rfk3SrulFJXwgcA=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_f6f94c_y20.jpg](https://image.over-blog.com/BYq5zUQ0GeC7rfk3SrulFJXwgcA=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_f6f94c_y20.jpg)

La figure 20 montre les particules de nano quantifiées dans le “vaccin” Astrazeneca à l’aide d’une microsonde à rayons X d’un système à dispersion d’énergie qui révèle la nature chimique des micro et nanoparticules observées.

L’instrument XRF (X-ray fluorescence) a été utilisé pour évaluer les adjuvants du “vaccin” Astrazeneca, ce qui a permis d’identifier les molécules suivantes : histidine, saccharose, polyéthylène glycol (PEG) et alcool éthylenique, également contenues dans les “vaccins” Pfizer et Moderna. Les résultats de ce test sont présentés figure 20 [9].

Le PEG et l’alcool éthylenique sont tous deux connus pour être cancérogènes et génotoxiques[9]. Le PEG était le seul adjuvant déclaré sur la fiche technique énumérant les ingrédients du “vaccin” Astrazeneca, mais contenu dans les “vaccins” Pfizer et Moderna.

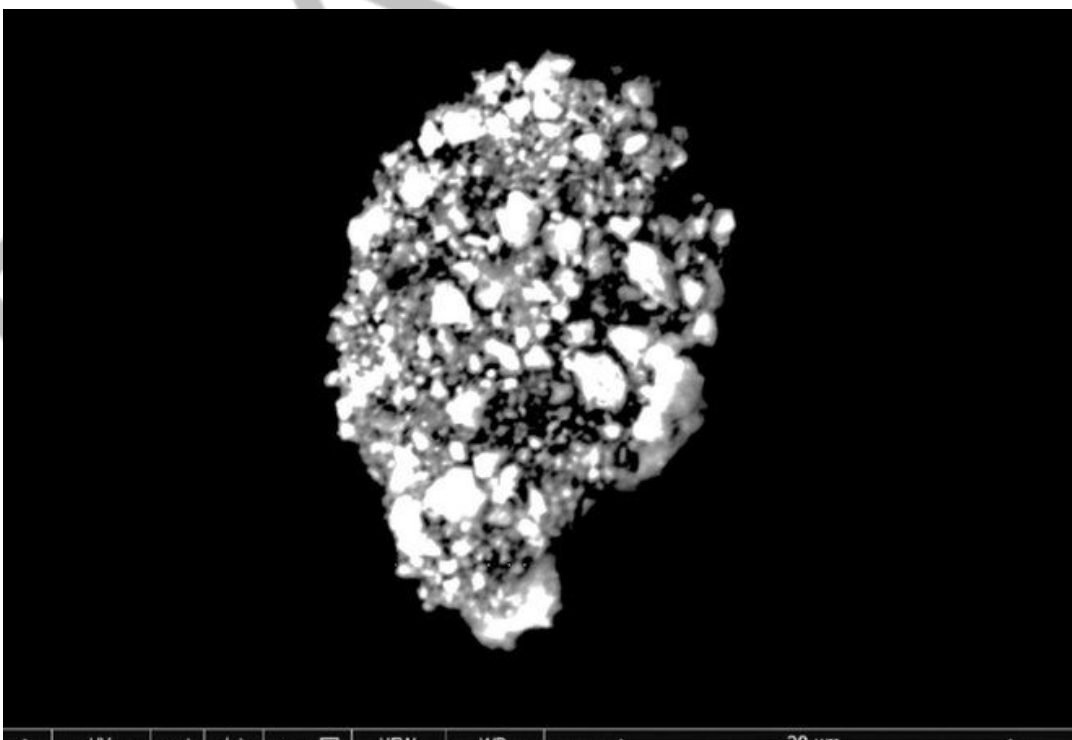


([https://image-over-blog.com/rCovA6au653F6spr4Fo1LqiDLfU=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_0e9a51_y21.jpg](https://image-over-blog.com/rCovA6au653F6spr4Fo1LqiDLfU=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_0e9a51_y21.jpg)).

La figure 21 identifie le spectre des adjuvants des vaccins AstraZeneca. Des couleurs différentes sont utilisées pour les quatre molécules identifiées à l'aide de spectres de référence. La concentration relative est calculée sur les intégrales des signaux de référence pour les molécules dans un spectre quantitatif acquis avec un rapport cyclique de 5 secondes. Le plus long T1 calculé étant de 5 secondes.

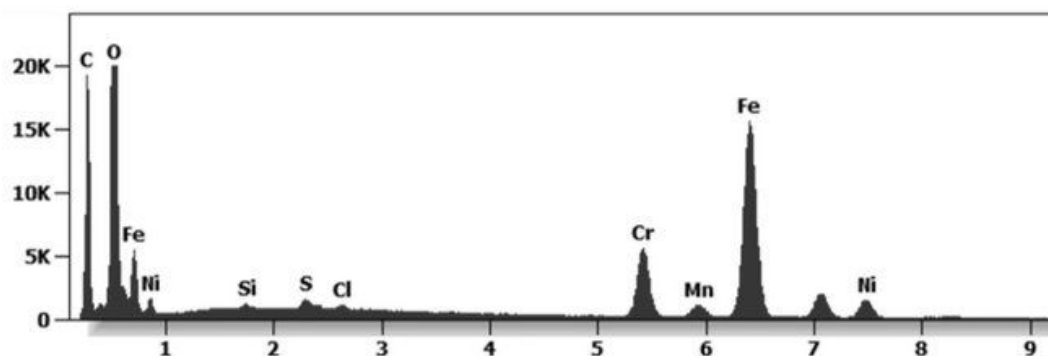
Les ingrédients non divulgués du “vaccin” de Janssen

Les figures 22 et 23 montrent un agrégat organique-inorganique identifié dans le “vaccin” de Janssen. Les particules sont composées d'acier inoxydable et sont collées ensemble avec une “colle à base de carbone” d'oxyde de graphène réduit[10]. Cet agrégat est hautement magnétique et peut déclencher une coagulation sanguine pathologique et “l'effet Corona” ou “l'effet protéine en pointe” créé par la dégénérescence de la membrane cellulaire due aux interactions avec d'autres dipôles[10]. Vous pouvez voir ces réactions biologiques ou transformations cellulaires dans le sang vivant sous pHase Contraste et microscopie à fond noir dans les figures 24, 25 et 26[1][11].



([https://image-over-blog.com/Xi7pyDKpIm7P_8C5FSDuGgxzqQI=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_7576b1_y22.jpg](https://image-over-blog.com/Xi7pyDKpIm7P_8C5FSDuGgxzqQI=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_7576b1_y22.jpg)).

Figure 22 : Agrégat d'acier inoxydable composé de carbone, d'oxygène, de fer et de nickel, maintenu par de l'oxyde de graphène.

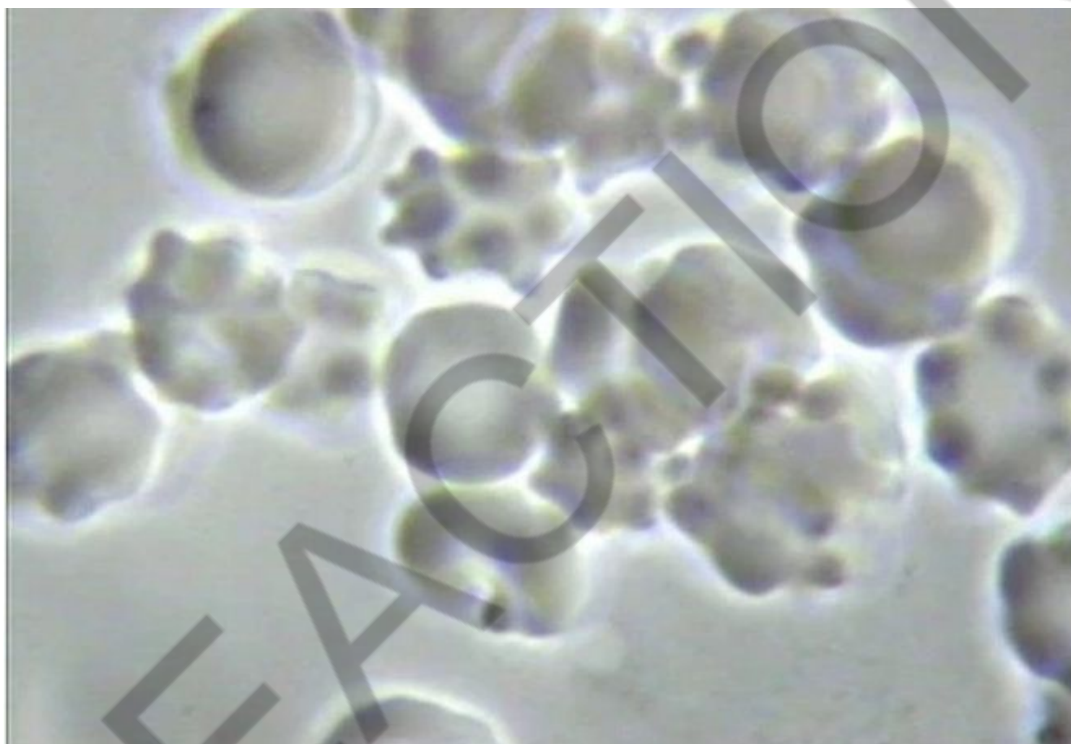


([https://image.over-blog.com/UVZFmgAFvTnyiCy5UuNG97_faJY=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_4cb652_y23.jpg](https://image.over-blog.com/UVZFmgAFvTnyiCy5UuNG97_faJY=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_4cb652_y23.jpg)).

La figure 23 montre des éléments de carbone, d'oxygène, de fer et de nickel réunis par de l'oxyde de graphène.

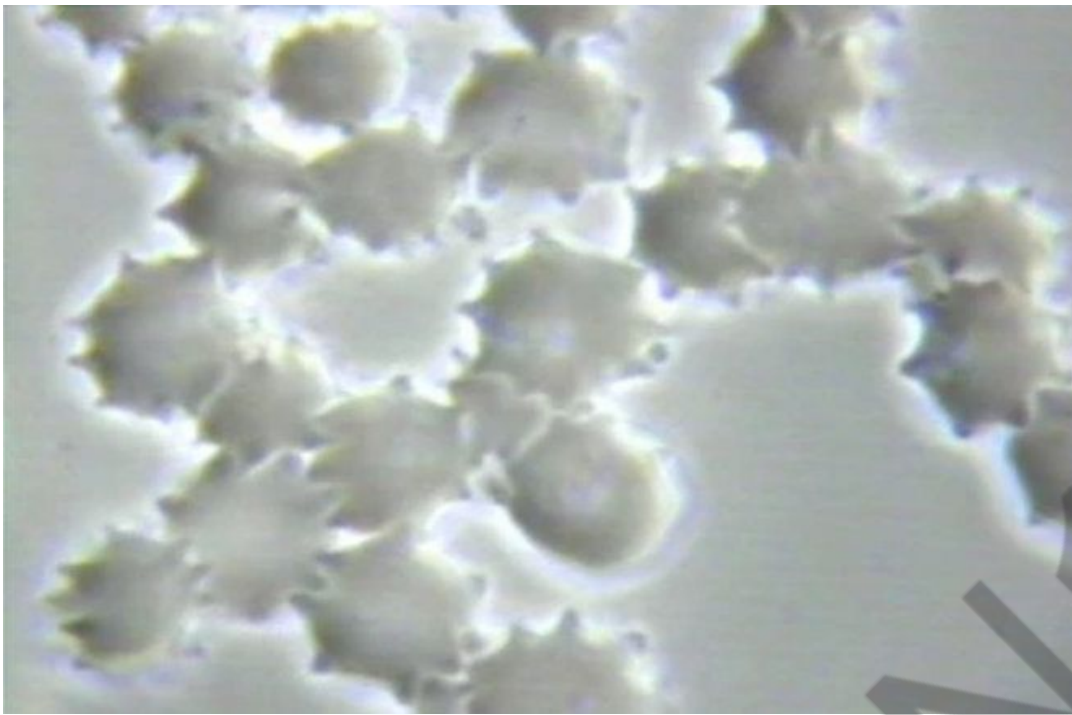
L'effet Corona et l'effet protéine Spike

L' " effet Corona " et la " protéine de pointe " créés de manière endogène sont causés par un empoisonnement chimique et radiologique dû à l'oxyde de graphène réduit et aux rayonnements micro-ondes ! [11]



([https://image.over-blog.com/AWhpo8xwjCtYXXh0xMfPLvsRcgI=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_45974f_y24.jpg](https://image.over-blog.com/AWhpo8xwjCtYXXh0xMfPLvsRcgI=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_45974f_y24.jpg)).

Figure 24 "L'effet Corona" et la création endogène d'exosomes due à l'empoisonnement chimique et radiologique des fluides vasculaires et interstitiels de l'interstium.



([https://image.over-blog.com/HH3A16ggUDcoKlXvyKsNJI7o6xE=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_605334_y25.jpg](https://image.over-blog.com/HH3A16ggUDcoKlXvyKsNJI7o6xE=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_605334_y25.jpg)).

La figure 25 montre “l’effet Corona” et la naissance endogène de pics de protéines S1 causés par les radiations et l’empoisonnement chimique ou ce que j’appelle “l’effet de pic de protéines”.



([https://image.over-blog.com/3dUjjiIrfGlpnc8FNpJxewl4mE=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_29e677_y26.jpg](https://image.over-blog.com/3dUjjiIrfGlpnc8FNpJxewl4mE=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_29e677_y26.jpg)).

Figure 26 Cette micrographie montre la création endogène des “pics de protéines” comme une infection et non une infection !

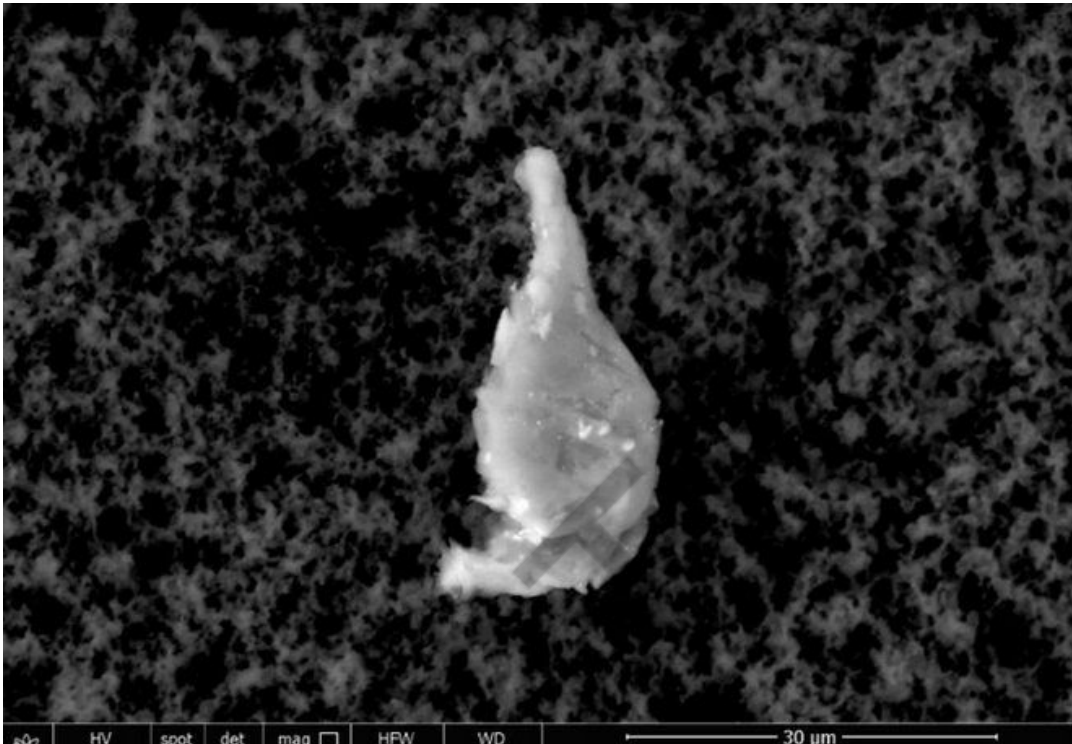
Les figures 24 et 25 ci-dessus montrent “L’EFFET CORONA” sur les globules rouges et la figure 26 montre “L’EFFET PROTÉINE SPIKE”, tous deux causés par une acidose décompensée des fluides interstitiels et vasculaires provenant d’un mode de vie acide et plus particulièrement d’une exposition à des champs électromagnétiques pulsés toxiques à 2,4 GHz ou plus, d’un empoisonnement chimique provenant de la nourriture et de l’eau ingérées, d’une pollution atmosphérique acide toxique, de chemtrails et, pour couronner le tout, d’une inoculation de CoV-19 à base de nana particules chargées de produits chimiques ! S’il vous plaît, laissez vos sentiments et vos fausses croyances à la porte avant que VOUS ne vous fassiez du mal prématurément[11] !

Les ingrédients non divulgués du “vaccin” Moderna

Les figures 26 et 27 ont identifié une entité mixte de matières organiques et inorganiques contenue dans le “vaccin” Moderna.

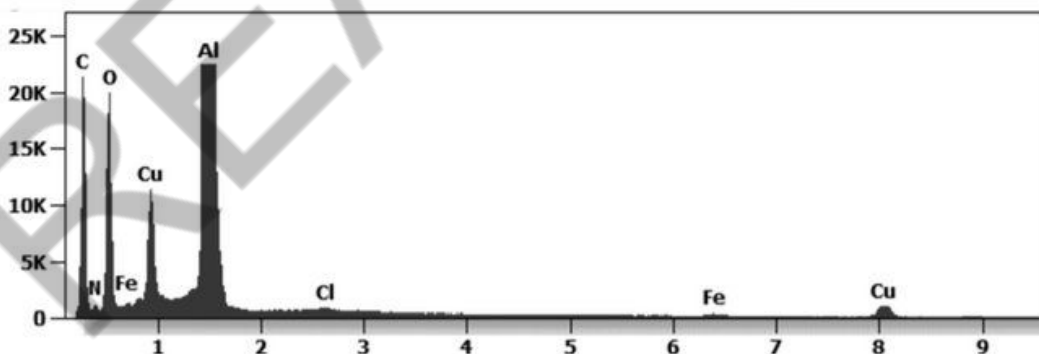
La microscopie électronique à transmission (TMS) et la quantification à l’aide d’une microsonde à rayons X d’un système à dispersion d’énergie (EDS) ont révélé la nature chimique des micro et nanoparticules observées.

Le “vaccin” Moderna est un substrat d’oxyde de graphène réduit à base de carbone dans lequel sont incorporées des nanoparticules. Ces nanoparticules sont composées de carbone, d’azote, d’oxygène, d’aluminium, de cuivre, de fer et de chlore[12].



[https://image.over-blog.com/bttHE-8cy9FBKD3A6VIH4F5TonY=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_a5b6d7_y26b.jpg](https://image.over-blog.com/bttHE-8cy9FBKD3A6VIH4F5TonY=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_a5b6d7_y26b.jpg)

Figure 26 La microscopie électronique à transmission révèle un composite d’oxyde de graphène dans lequel sont intégrées des matières organiques et non organiques.

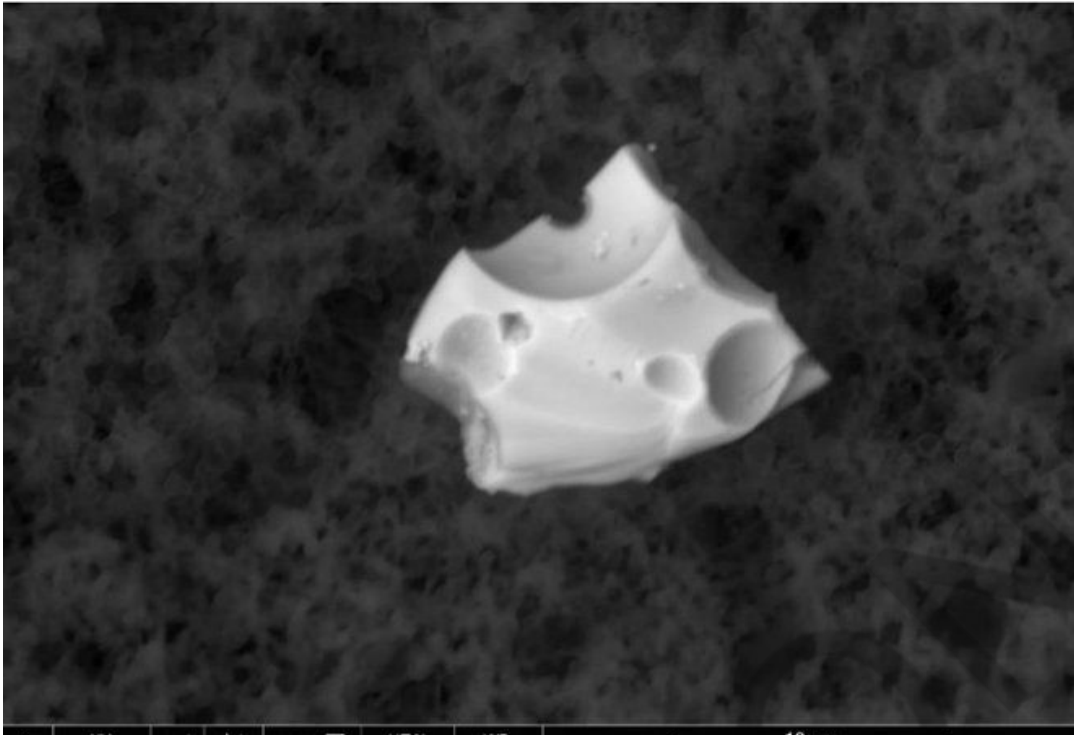


[https://image.over-blog.com/0sLQeOY4ir15veCl2rATyHz1zUg=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_24bed6_y27.jpg](https://image.over-blog.com/0sLQeOY4ir15veCl2rATyHz1zUg=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_24bed6_y27.jpg)

La figure 27 révèle la présence de nanoparticules cytotoxiques intégrées.

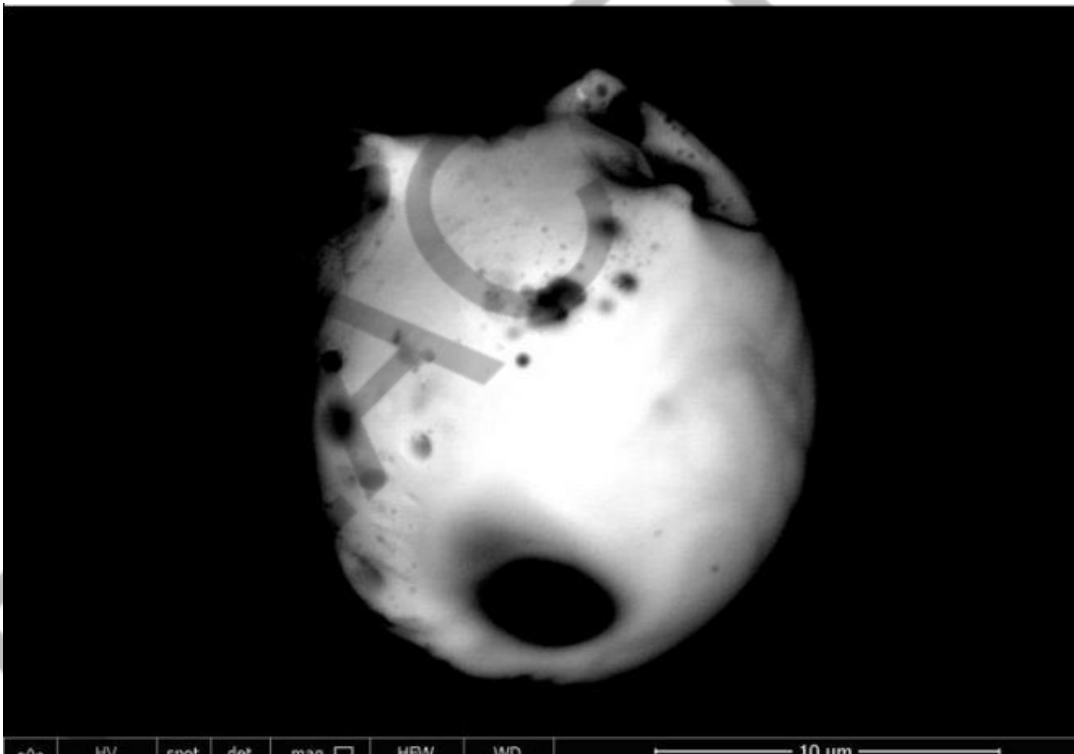
Les figures 27 et 28 montrent une analyse qui a également été effectuée sous microscope électronique à transmission (TEM) et quantifiée avec une microsonde à rayons X d’un système dispersif en énergie (EDS) et qui a révélé la nature chimique des micro et nano particules observées. De nombreux corps étrangers ont été identifiés avec une morphologie sphérique avec quelques cavités en forme de bulles.

La figure 29 montre qu'ils sont composés de carbone, d'azote, d'oxygène, de silicium, de plomb, de cadmium et de sélénium. Cette composition de nanoparticules hautement toxiques sont des points quantiques de sélénure de cadmium qui sont cytotoxiques et génotoxiques [13] [14].



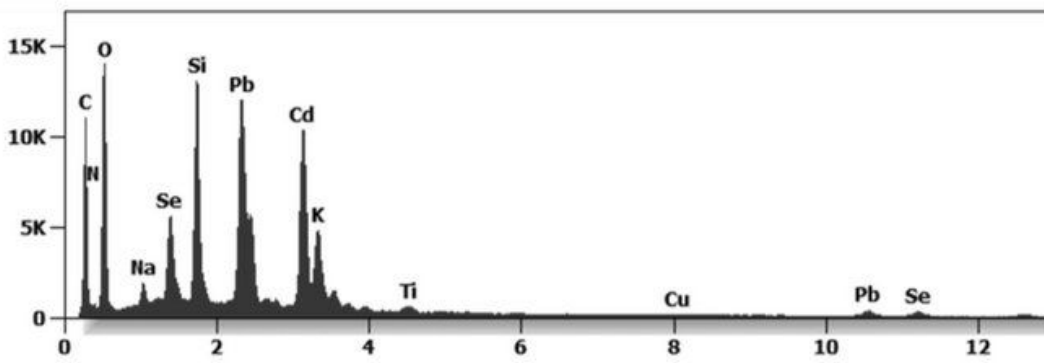
([https://image.over-blog.com/vpVTUocTxvs1hgvQmG_m4cTISAo=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_c03fe9_y27b.jpg](https://image.over-blog.com/vpVTUocTxvs1hgvQmG_m4cTISAo=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_c03fe9_y27b.jpg)).

La figure 27 montre les nano-points dans l'oxyde de graphène trouvé dans le "vaccin" Moderna.



([https://image.over-blog.com/xvqV53VcWL2sWbIsrt28VklRu7k=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_ad3801_y28.jpg](https://image.over-blog.com/xvqV53VcWL2sWbIsrt28VklRu7k=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_ad3801_y28.jpg)).

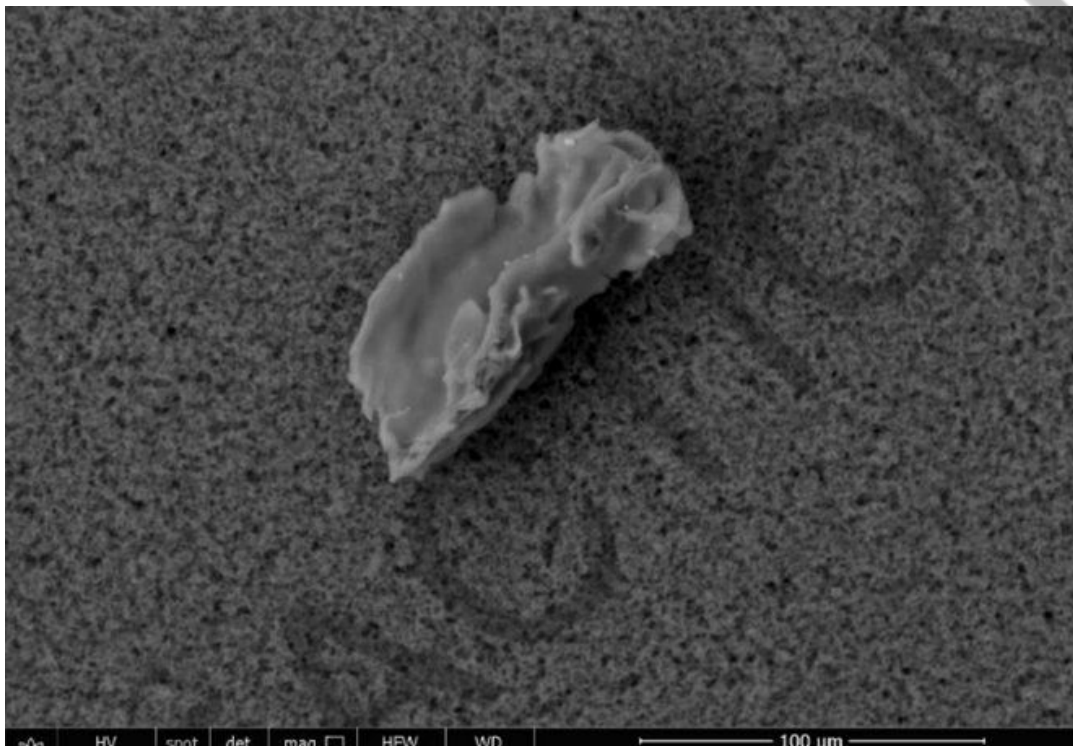
La figure 28 montre les nano-points dans l'oxyde de graphène trouvé dans le "vaccin" Moderna.



([https://image.over-blog.com/qscVXfh9oeWJMxsPbwcSwCC3BYw=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_8e113d_y29.jpg](https://image.over-blog.com/qscVXfh9oeWJMxsPbwcSwCC3BYw=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_8e113d_y29.jpg)).

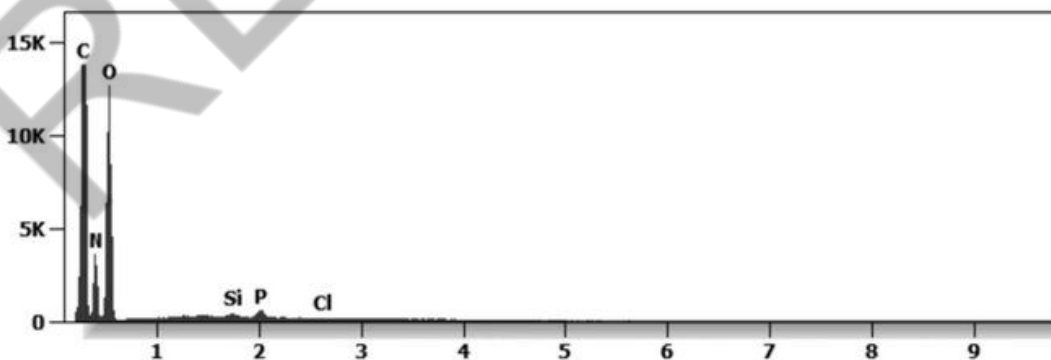
La figure 29 révèle la composition cytotoxique et génotoxique des nanoparticules d'oxyde de graphène trouvées dans le "vaccin" Moderna.

Les figures 30 et 31 analysent plus en détail le "vaccin" Moderna et révèlent un symplaste de 100 microns de composite de nanoparticules d'oxyde de graphène réduit. Le rGO est composé de carbone et d'oxygène avec une contamination de nanoparticules d'azote, de silicium, de phosphore et de chlore [15].



([https://image.over-blog.com/9Rfup3rsG4ucbqZgHhk0QBeK4I4=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_05500e_y30.jpg](https://image.over-blog.com/9Rfup3rsG4ucbqZgHhk0QBeK4I4=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_05500e_y30.jpg)).

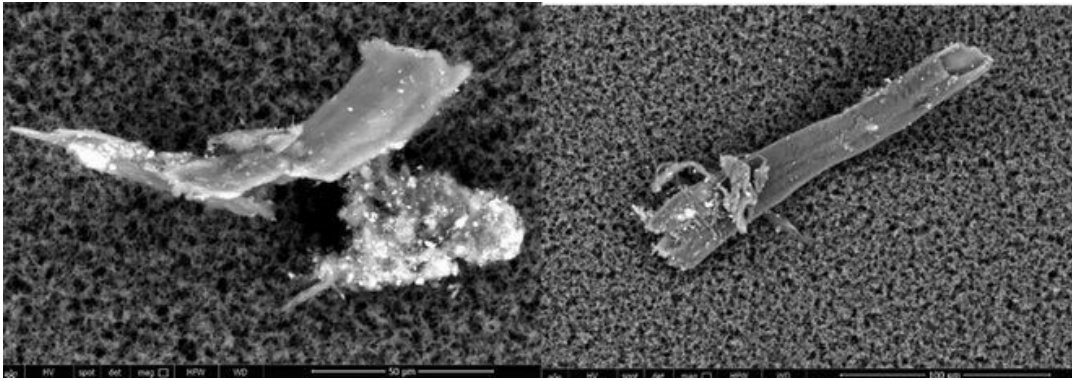
Figure 30 La microscopie électronique à transmission révèle un grand composite d'oxyde de graphène réduit de 100 microns.



([https://image.over-blog.com/p9Fq0sGCASgeusrj9OkThs7Juco=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_523821_y31.jpg](https://image.over-blog.com/p9Fq0sGCASgeusrj9OkThs7Juco=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_523821_y31.jpg)).

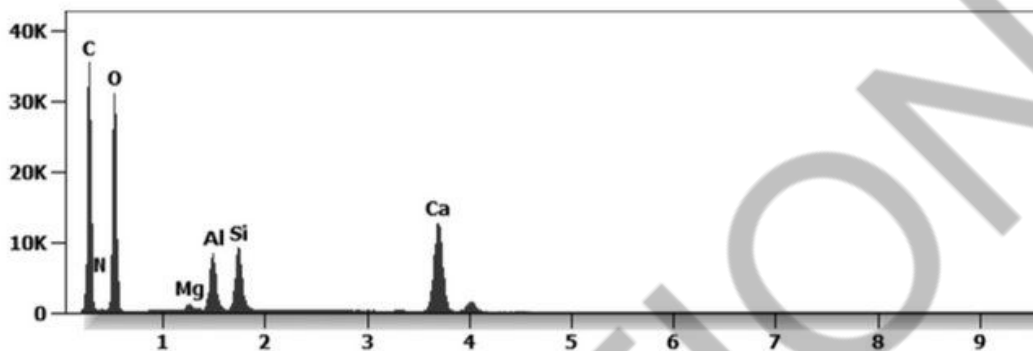
La figure 31 révèle le complexe de nanoparticules contenu dans le "vaccin" Moderna

Les figures 32 et 33 montrent des entités d'oxyde de graphène réduit à base de carbone dans le "vaccin" Moderna, mélangées à des agrégats remplis de nanoparticules de silicate d'aluminium[16].



([https://image.over-blog.com/rec-9sEONjYIENx1zxgRqf4STF4=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_8d7832_y32.jpg](https://image.over-blog.com/rec-9sEONjYIENx1zxgRqf4STF4=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_8d7832_y32.jpg)).

La figure 32 révèle un complexe d'oxyde de graphène et de silicate d'aluminium par microscopie électronique à transmission.



([https://image.over-blog.com/PBCBQ8wgeZkd7yVOxpGKKtqZXpY=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_907b27_y33.jpg](https://image.over-blog.com/PBCBQ8wgeZkd7yVOxpGKKtqZXpY=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_907b27_y33.jpg)).

La figure 33 révèle les nano-éléments d'oxyde de graphène et de silicate d'aluminium contenus dans le "vaccin" Moderna

Discussion

La pandémie de SRAS-CoVid-2-19 a incité les industries pharmaceutiques à développer de nouveaux médicaments qu'elles ont appelés vaccins.

Le mécanisme d'action de ces nouveaux médicaments, tel qu'il est déclaré par l'industrie pharmaceutique, associé à ce qui est indiqué dans la fiche technique des vaccins, n'est PAS clair pour les savants médicaux actuels qui comprennent que ces nouveaux médicaments produits par Pfizer – le vaccin ARNm BioNTech, le vaccin ARNm-1273 Moderna-Lonza, le vaccin Serum Institute Oxford Astrazeneca et le vaccin Janssen COVID -19, fabriqué par Janssen Biotech Inc, une société pharmaceutique Janssen de Johnson & Johnson, ne sont PAS des vaccins mais des médicaments nanotechnologiques fonctionnant comme une thérapie génétique.

Le nom "vaccin" est probablement un escamotage (ruse) utilisé pour des raisons bureaucratiques et technocratiques afin de recevoir une approbation d'urgence, en ignorant toutes les règles normales nécessaires pour les nouveaux médicaments, en particulier pour ceux qui impliquent de nouveaux mécanismes nanotechnologiques qui n'ont jamais été développés ni expérimentés par l'homme, où que ce soit, à n'importe quel moment de l'histoire du monde.

Tous ces soi-disant "vaccins" sont brevetés et leur contenu réel est donc tenu secret, même pour les acheteurs, qui, bien sûr, utilisent l'argent des contribuables. Ainsi, les consommateurs (les contribuables) n'ont aucune information sur ce qu'ils reçoivent dans leur corps par inoculation.

L'humanité est maintenue dans l'ignorance en ce qui concerne les processus technologiques de nanoparticules impliqués, les effets négatifs sur les cellules du corps, mais surtout l'effet possible de la nano-bio-interaction magnétotoxique, cytotoxique et génotoxique sur le sang et les cellules du corps.

Cette étude actuelle, qui consiste en une analyse directe des soi-disant “vaccins” susmentionnés à l’aide d’instruments technologiques à nanoparticules, révèle des informations troublantes et susceptibles de changer la vie des personnes concernées, concernant la vérité sur le contenu acide toxique réel de ces soi-disant vaccins.



The vaccines for SARS CoVid-2 or also renamed as CoVid-19 have been fast tracked from 10 years to 1 year. It is important for us all to be aware that the clinical trials of these so-called “vaccines” or “gene therapy” inoculations do not finish until 2023!!

[https://image.over-blog.com/d03LL3BN4MtlSdpZHG9_V5lOrc4=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_8ab0ce_y33b.jpg](https://image.over-blog.com/d03LL3BN4MtlSdpZHG9_V5lOrc4=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_8ab0ce_y33b.jpg)

Les médicaments Pfizer, Moderna, Astrazeneca et Janssen ne sont PAS des “vaccins” mais des agrégats complexes de nanoparticules d’oxyde de graphène composés de divers nano-éléments fixés à des acides nucléiques génétiquement modifiés d’ARNm provenant de cellules animales ou vero et de cellules fœtales humaines avortées, comme nous l’avons vu et décrit ci-dessus. Une fois de plus, les ingrédients de ces soi-disant vaccins sont hautement magnétotoxiques, cytotoxiques et génotoxiques pour les membranes cellulaires des plantes, des insectes, des oiseaux, des animaux et des humains, ainsi que pour leur génétique, ce qui a déjà entraîné de graves accidents (estimés à plus de 500 millions) et/ou la mort (estimée à plus de 35 millions)[17][18] à [54].

Les soi-disant “experts” ou “savants médicaux” VOUS disent que les vaccins contre le CoV -2 – 19 sont le SEUL moyen d’arrêter la propagation du CoV-19... même lorsqu’il n’y a AUCUNE PREUVE de son existence et AUCUNE PREUVE de sa propagation telle que déterminée par la méthode scientifique des postulats de Koch ou de Rivers ! [53]

Koch vs Rivers

Koch (1884)

1. The microorganism found in the ill but not the healthy
2. The microorganism must be isolated from a diseased organism and grown in pure culture.
3. Produce same disease in host
4. Re-isolation of microorganism

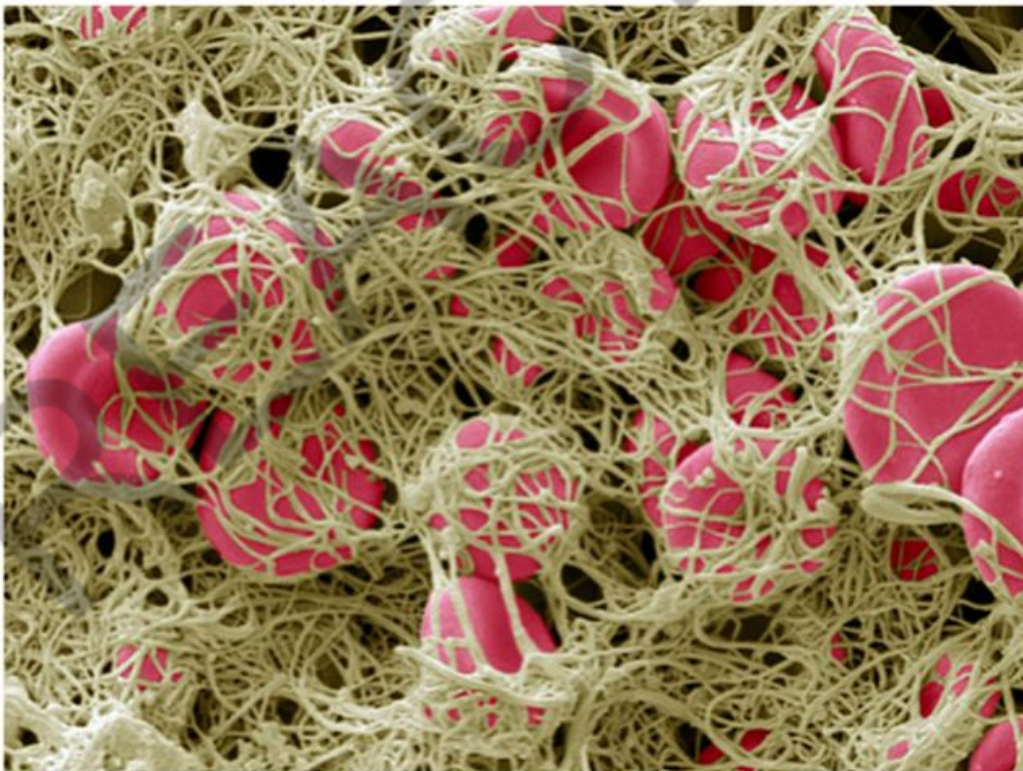
Rivers (1937)

1. Isolation of virus from diseased host
2. Cultivation of virus in host cells
3. Proof of filterability
4. Produce same disease in host
5. Re-isolation of virus
6. Detection of a specific immune response to virus

([https://image.over-blog.com/umJJiELf2WYK9Jgc3iaJUb9qKRg=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_bdc0f8_y33c.jpg](https://image.over-blog.com/umJJiELf2WYK9Jgc3iaJUb9qKRg=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_bdc0f8_y33c.jpg)).

Qu'ils sont sûrs – malgré les preuves documentées du contraire...[53]

Qu'ils sont efficaces – même si des millions de personnes “doublement piqués” tombent malades, s'exposent théoriquement à un VIRUS NON EXISTANT appelé CoV – 19, et meurent...[54] NON pas d'une infection virale fantôme mais de la PEUR ou de fausses preuves semblant réelles et du contenu acide toxique de l'oxyde de graphène réduit délivré via l'ARNm génétiquement modifié à des cibles spécifiques du corps humain entraînant une coagulation sanguine pathologique, un manque d'oxygène, une hypercapnie, une hypoxie et ensuite la mort par suffocation. [55][56][57]



Phase Contrast Micrograph 2 - Erythrocytic Fibrin Net Indicating
Disseminated Intravascular Coagulation - DIC

([https://image.over-blog.com/jDzM9i9OY3zZu9PIZTfmO4BvrUc=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_9be9a4_y33d.jpg](https://image.over-blog.com/jDzM9i9OY3zZu9PIZTfmO4BvrUc=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_9be9a4_y33d.jpg)).

Coagulation intravasculaire disséminée (CIVD) ou coagulation sanguine pathologique [56][57].

Que VOUS DEVEZ recevoir au moins deux injections PLUS des “rappels” pour vivre une “vie normale” ...

Et bientôt, ils vous diront que VOUS n’avez pas d’autre choix que de vous conformer à TOUTES leurs OBLIGATIONS, même si le CDC et d’autres gouvernements, universités et instituts médicaux ont reconnus par écrit qu’ils n’ont AUCUN “STANDARD D’OR” d’isolement du CoV – 2 maintenant appelé le virus CoV-19 !

Il n’y a PAS DE VIRUS CORONA et il n’y en a JAMAIS eu ! [55].

Rappelez-vous...

NE LAISSEZ PERSONNE VOUS ENLEVER VOTRE LIBERTÉ DE SANTÉ !

C’est VOTRE corps, VOTRE vie et VOTRE choix !

La connaissance est le pouvoir. Et c’est la clé pour comprendre pourquoi les vaccins expérimentaux CoV -19 sont si dangereux – malgré le récit officiel des médias aux ordres qui suppriment et censurent quiconque ose s’exprimer.

Vous avez le contrôle de votre propre santé. Ne soyez pas victime des gouvernements et des bureaucrates mondiaux qui poussent tout le monde à se faire vacciner. Le “philanthrope” milliardaire Bill Gates et les activistes milliardaires de Big Tech pensent savoir ce qui est le mieux pour vous et votre famille.

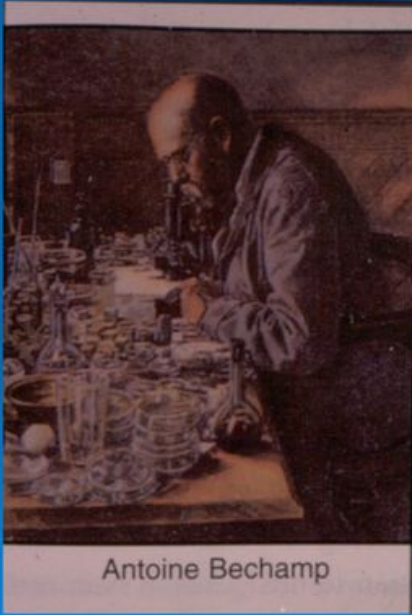
Vous devez être libre de décider ce qui est bon pour vous. Ne laissez PAS les gouvernements et les employeurs vous forcer à vous faire “vaxxer” “pour votre bien”.

Et ne laissez jamais la culture de la censure vous rendre trop effrayé pour défendre vos droits !

Selon les mots du grand médecin et scientifique français, Antoine Béchamp, “Il n’y a rien de si faux qui ne contienne un élément de vérité et il en est ainsi de la théorie des germes”. Dans ce cas, la théorie des virus, des vaccins et de l’immunité ! [58]

The Law of Change Doctrine of Pleomorphism

- > Antoine BeChamp (1816-1908)
- > Microzyma Theory
- > Germs are born in us
- > Father of Pleomorphism
- > Many Forms - Many Functions
- > Germs are transmutations of organized healthy cells
- > Germs do not cause disease
- > Disease comes from within
- > Germs are nothing the Terrain is everything
- > Discovered Fermentation
- > Contextual Scientist



Antoine Bechamp

[_ \(https://image.over-blog.com/oTx845WYyL-53IBYVQV-PYqADcQ=/filters:no_upscale\(\)/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_91af74_y33e.jpg\)](https://image.over-blog.com/oTx845WYyL-53IBYVQV-PYqADcQ=/filters:no_upscale()/image%2F1416990%2F20210828%2Fob_91af74_y33e.jpg)

Vidéo en anglais de 2h21'

(<https://www.bitchute.com/video/Z2sAH0Woz38r/>)

<https://www.bitchute.com/embed/Z2sAH0Woz38r/> (<https://www.bitchute.com/embed/Z2sAH0Woz38r/>).

PDF de l'article original en anglais

Publicités



REPORT THIS ADCONFIDENTIALITÉ



PROPULSÉ PAR WORDPRESS.COM.